

FESTIVAL
LA GACILLY
PHOTO

BRETAGNE⁸³



ÉTÉ 2021

PLEIN NORD

Michal Bouvet



**18 EDITION DU FESTIVAL
PHOTO LA GACILLY**

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

1^{ER} JUILLET – 31 OCTOBRE 2021

SOMMAIRE

INTRODUCTION	- 4 -
---------------------------	--------------

PARTIE I – PRÉPARER SA VISITE	- 6 -
--	--------------

1.1. DÉCOUVRIR L'ASSOCIATION ET SES VALEURS	- 7 -
1.2. PRÉSENTATION DES THÉMATIQUES DE LA 18 ^E ÉDITION.....	12
1.3. LES PARCOURS DES EXPOSITIONS.....	17
1.4. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES.....	41

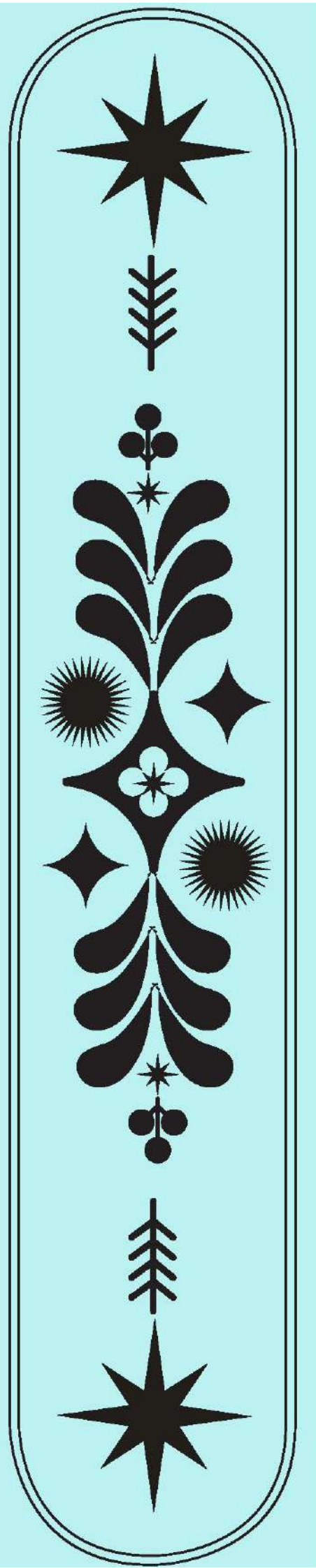
PARTIE II – LES OFFRES PÉDAGOGIQUES.....	49
---	-----------

2.1. PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES	50
2.2. ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	53
VISITER LE FESTIVAL PHOTO EN AUTONOMIE.....	55
VISITES GUIDÉES	57
VISITE-JEU.....	59
VISITES-ATELIERS.....	60
2.3. FOCUS ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE.....	62
VISITES GUIDÉES	63
VISITE-ATELIER.....	63
LES JEUNES S'ENGAGENT POUR LA PLANÈTE.....	66
2.4. RENCONTRES & CONFÉRENCES.....	67

PARTIE III – INFORMATIONS PRATIQUES	69
--	-----------

3.1. TARIFS.....	70
3.2. MODALITÉS DE RÉSERVATIONS.....	71
3.3. RENCONTRES À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET PERSONNELS ÉDUCATIFS	
72	
3.4 ACCESSIBILITÉ	73

CONTACTS	74
-----------------------	-----------



INTRODUCTION

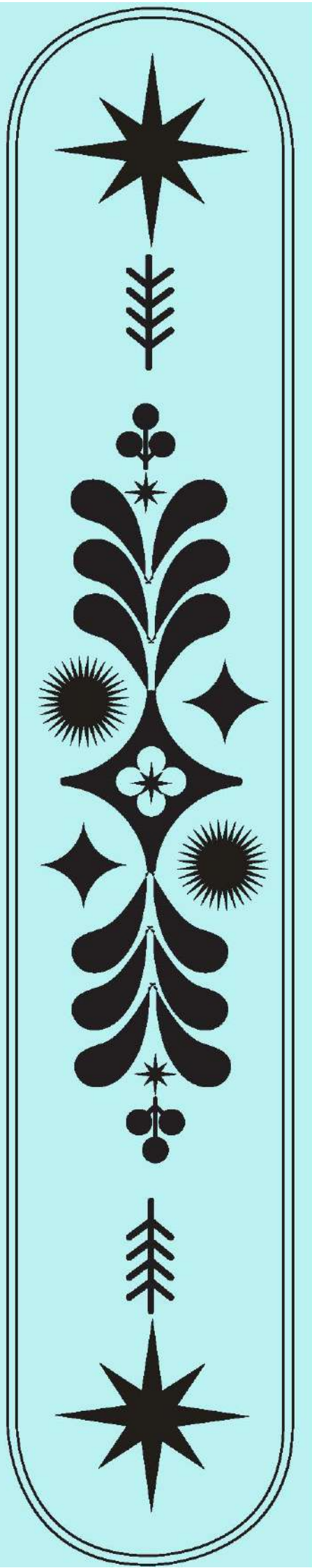
SE RETROUVER

Le Festival Photo La Gacilly est cet espace-temps où les photographes, les publics et toutes celles et ceux qui ont contribué à cette rencontre brisent les distances. Ce rendez-vous photographique efface les frontières en faisant découvrir des regards du monde entier, des regards singuliers qui nous émeuvent et nous emmènent au-delà du périmètre de nos pensées.

Accessibles à toutes et tous, nos expositions sont aussi les théâtres de dialogues intimes mais aussi de rencontres provoquées par la découverte des photographies et le débat d'idées qu'elles suscitent dans cette agora que représente l'espace public. L'espace public, en deux mots tout est dit. Un lieu de partage et d'échange ; un lieu qui appartient à chaque individu dans un entendement collectif.

Lorsque tout s'arrête, lorsque la distance régit notre réalité, un grand vide s'installe et nous essayons de comprendre ce basculement. Que faire seul.e dans ce grand tout hyperconnecté ? Cette question nous nous la posons depuis longtemps mais quand elle s'impose à chacun d'entre nous par l'entremise d'une pandémie mondiale, le temps soudain s'arrête, entre un monde d'avant et des mondes de demain à inventer. Alors nous fabriquons un horizon, nous avançons.

Avancer ensemble c'est finalement ce que le festival essaie de faire depuis 17 ans par sa programmation grâce au regard de ces artistes qui témoignent des clairs obscurs du monde. Croire au monde c'est aussi ce que nous faisons en accompagnant les artistes, le premier opus de la résidence de création *Ruralité(s)* en fait la démonstration dans sa capacité à créer des liens. Ce chemin est aussi constitué de petits ou grands pas que nous faisons chacun, festival et festivalier.e-s pour participer au changement de paradigme non plus seulement nécessaire mais indispensable face aux conséquences de notre développement à outrance. Grandir ensemble c'est enfin travailler collectivement à l'éducation aux regards des jeunes ou moins jeunes et cela se traduit par l'ensemble des actions de médiation portées par l'association et déployées toute l'année. Nous célébrerons par exemple cette année les 10 ans du Festival Photo des collégiens. Un programme d'éducation artistique et culturelle qui croise également nos engagements environnementaux et sociétaux. 2700 élèves ont ainsi bénéficié et travaillé à l'année dans ce dispositif exceptionnel mis en oeuvre grâce au soutien du Conseil départemental du Morbihan.



Alors nous avançons non pas tête baissée ou obstinés mais ouvert aux autres avec nos sens en éveil. L'être humain a cette capacité de se projeter. De projeter ses idées et ses pensées et les photographes sont bien là pour nous le rappeler. Mais nous avons aussi cette faculté de penser à demain et quelle joie de se dire que nous allons pouvoir nous retrouver, ici à La Gacilly, maintenant, cet été.

Stéphanie Retière-Secret
Directrice du Festival Photo La Gacilly



PARTIE I – PRÉPARER SA VISITE



1.1. DÉCOUVRIR L'ASSOCIATION ET SES VALEURS



FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE À MISSION

Depuis sa création en 2004, le Festival Photo La Gacilly est reconnu pour son engagement sur les grands enjeux environnementaux de nos sociétés. Média à part entière, lanceur d'alerte et révélateur de solutions, nous réaffirmons aujourd'hui notre volonté d'être acteur de la transition écologique et sociétale.

Nous souhaitons renforcer le développement d'une conscience collective, et au-delà, générer un enthousiasme contagieux. Ainsi, nous devenons engageants en plus d'être engagés !

Cette contribution au bien commun, aux enjeux environnementaux, sociaux, économiques et culturels est incarnée par :

NOTRE AMBITION EST SIMPLE : DEVENIR UN FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE À MISSION, RECONNU POUR SON ENGAGEMENT ET SA CAPACITÉ À FÉDÉRER LES PUBLICS AUTOUR D'UN FUTUR ENTHOUSIASMANT.

UNE PROGRAMMATION RESPONSABLE, IN SITU ET

ACCESSIBLE À TOUS : des œuvres présentées qui interrogent les grands défis de nos sociétés et de notre planète, et participent au développement d'un imaginaire et d'une conscience collective.

LE SOUTIEN AUX PHOTOGRAPHES AU CŒUR D'UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT :

par la réaffirmation de leurs rôles, la défense de leurs droits et l'aide à la création et à la diffusion.

**L'EXEMPLARITÉ DE L'ASSOCIATION
EN TERMES DE PRATIQUES ET D'ÉCO-
CONCEPTION :** avec une démarche d'évaluation et d'amélioration continue des impacts sociaux et environnementaux générés par le festival.

L'INNOVATION COLLABORATIVE ET L'INCITATION AU PASSAGE À L'ACTION :

par le travail mené auprès des publics toute l'année et les différentes expériences proposées, pour faire du festival un laboratoire d'initiatives positives et porteur d'avenir.

LE DROIT À LA CULTURE POUR TOUS :

d'une part par son ancrage territorial en milieu rural, son rayonnement et son ambition internationale, d'autre part par la défense des droits culturels pour répondre à nos défis communs et individuels.

LA CO-CONSTRUCTION ET LE FAIRE

ENSEMBLE : par la mise en partage de compétences, d'expériences avec d'autres acteurs culturels et économiques, régionaux et nationaux, pour favoriser les synergies et le croisement des regards.

FESTIVAL PHOTO LA GACILLY, UN VILLAGE DANS LES IMAGES



Créé en 2004, le Festival Photo La Gacilly propose une expérience photographique immersive et déambulatoire au cœur d'une vingtaine de galeries à ciel ouvert, présentant le meilleur de la création photographique contemporaine qui interroge notre relation au monde et à la nature.

Les photographies habillent les rues, les jardins et les venelles de La Gacilly, dont le magnifique patrimoine bâti et naturel offre un écrin parfait aux plus de 1 000 images exposées. L'espace public devient un espace scénique, partagé et accessible à tous, gratuitement.

Chaque été, en famille ou entre amis, fidèle connaisseur ou néophyte, le Festival Photo La Gacilly permet à chacun de ses désormais 300 000 visiteurs de découvrir, en grand format et en plein air, les grands noms de la photographie autant que la jeune création.

17 ANS

**4 MOIS D'EXPOSITION
TOUS LES ÉTÉS**

**UN FESTIVAL OFFERT
EN ACCÈS LIBRE**

**+ DE 300 000
FESTIVALIERS.ÈRES
SUR L'ÉTÉ**

**1000 PHOTOS EXPOSÉES
EN GRAND FORMAT
DANS L'ESPACE PUBLIC**

**PLUS DE 20 PHOTOGRAPHES
INTERNATIONAUX EXPOSÉS
CHAQUE ÉTÉ**

**350 ÉLÈVES PARTICIPANTS
AU PROGRAMME
LE FESTIVAL PHOTO
DES COLLÉGIENS**

**2 FESTIVALS EN 1:
LA GACILLY ET LA
GACILLY-BADEN (AUTRICHE)**

**4 200 000 VISITEURS
DEPUIS 2004**

**370 PHOTOGRAPHES EXPOSÉ·E·S
DEPUIS 2004**



© Jean-Michel Niron / Festival Photo La Gacilly 2020



© Jean-Michel Niron / Festival Photo La Gacilly 2020

FESTIVAL PHOTO LA GACILLY, UN VILLAGE DANS LES IMAGES



UNE PROGRAMMATION ARTISTIQUE D'EXCELLENCE

Sarah Moon, Jacques Henri Lartigue, Yann Arthus-Bertrand, Claudia Andujar, Elliott Erwitt, Robert Doisneau, Seydou Keïta, Karen Knorr, Sebastião Salgado, Josef Koudelka ...

Depuis 2004, près de 370 photographes parmi les plus prestigieux ont été exposé-e-s. Le Festival Photo La Gacilly met à l'honneur une photographie éthique et humaniste croisant les regards de photographes issus de l'art et du photojournalisme qui interrogent notre rapport au monde et à notre environnement.

UN FESTIVAL ENGAGÉ SUR LES GRANDS ENJEUX DE SOCIÉTÉ

Chaque année, une double thématique est développée, alliant un focus sur la création contemporaine propre à un pays ou un continent (2020 : l'Amérique latine 2019 : les pays de l'Est, 2017 : l'Afrique, 2016 : le Japon...), avec une problématique sociétale et environnementale (2018 : *la Terre en question*, 2017 : la relation Homme / Animal, 2016 : les océans...).

En abordant ces grands thèmes dans une approche artistique et esthétique, le festival fait écho aux préoccupations de chacun.

UN VECTEUR DE COHÉSION ET DE DÉVELOPPEMENT

À l'échelle de la Bretagne, au niveau national et international, le Festival Photo La Gacilly est reconnu comme un événement culturel structurant qui contribue au développement et au rayonnement du territoire et de la Bretagne.

Porté par une association qui fédère des partenaires publics et privés fidèles et sincèrement impliqués sur des valeurs communes, le festival en tant qu'événement de cohésion territoriale, de sens et d'attractivité participe à un modèle vertueux de développement.

UN FESTIVAL INTERNATIONAL

Le festival est présent depuis 2018 sur la scène européenne avec la création d'une deuxième manifestation fondée sur le même concept à Baden, en Autriche. Ce festival propose la programmation l'année suivante de sa présentation en France à La Gacilly portant à 615 000 visiteurs chacune des éditions.



1.2. PRÉSENTATION DES THÉMATIQUES DE LA 18^E ÉDITION



PLEIN NORD



© Tiina Itkonen

Pour cette 18^e édition du Festival Photo La Gacilly, nous avons le souhait de vous faire rêver en vous plongeant au cœur des pays nordiques et de la Scandinavie.

Nous vous proposons de mettre en lumière ces artistes venus d'Europe du Nord qui entretiennent un lien élémentaire avec leurs terres d'origine. Entre héritages, traditions, terres nourricières partagées entre le givre et le froid, ces contrées nous sont présentées, non pas comme hostiles mais comme des terres d'accueil ou s'harmonisent entre êtres humains, faune et flore au rythme des saisons glaciaires. Les photographes présenté.e.s présentent la pluralité de ces sociétés à travers des clichés à la fois documentaires et poétiques. Grâce à la diversité de leurs approches, les photographes immortalisent pour certains le quotidien de leur environnement et pour d'autres la richesse de la biodiversité locale. À travers la richesse des écosystèmes, ils nous exposent les menaces du réchauffement climatique qui pèsent sur ces ethnies.

PHOTOGRAPHES EXPOSÉ.E.S

Sune Jonsson (Suède)
Pentti Sammallahhti (Finlande)
Tiina Itkonen (Finlande)
Ragnar Axelsson (Islande)
Tine Poppe (Norvège)
Sanna Kannisto (Finlande)
Erik Johansson (Suède)
Helena Blomqvist (Suède)
Jonas Bendiksen (Norvège) *
Jonathan Näckstrand (Suède) *
Olivier Morin (France) *

* : Afin de croiser les approches et lire les images de façon plurielle, ces photographes peuvent être abordés dans les deux thématiques : « Plein Nord » et « Monde de demain »

LE MONDE DE DEMAIN



© Ulla Lohmann pour la Fondation Yves Rocher

Depuis toujours le Festival Photo La Gacilly s'engage et questionne le rapport entre les Hommes et leurs environnements. Ces thématiques s'inscrivent dans l'actualité et donnent à découvrir les travaux des photographes de grande renommée, tout en soutenant le travail d'une jeune génération d'artistes engagés autour des problématiques environnementales.

Cette année la thématique « Le monde de demain » met en lumière l'avenir des sociétés qui, en plus de la crise écologique, doivent se relever suite à la crise sanitaire. Les différent.e.s photographes exposé.e.s porteront un regard critique sur ces questions existentielles qui touchent l'intégralité du globe. Cette thématique permet d'imaginer et de porter un regard critique sur le monde de demain tout en explorant diverses régions du monde : la faune sauvage d'Afrique avec Nick Brandt, le cours du fleuve Tigre grâce à Mathias Depardon, le Mexique à travers la migration des papillons monarques immortalisée par Pascal Maitre...

Présenter les impacts que la vie moderne a eu sur ces différents endroits du monde, tel est l'objectif de ce parcours. Il est essentiel, voire primordial de repenser notre quotidien et découvrir les actions que l'on peut engager pour faire du monde de demain un monde accueillant et soucieux de sa diversité.

PHOTOGRAPHES EXPOSÉ.E.S

Nick Brandt
Mathias Depardon
Pascal Maitre
Cathalina Martin-Chico
Ulla Lohmann
Florence Joubert
Aglaé Bory
Imane Djamil
Florence Goupil
Brieuc Weulersse
Festival Photo des collégiens du Morbihan

SOUTIEN A LA CREATION

Le Festival Photo La Gacilly s'engage aux côtés des artistes, au cœur d'une société en mouvement. Cela passe par la réaffirmation de leurs rôles, la défense de leurs droits et l'aide à la création et à la diffusion. Le Festival souhaite également participer à la révélation des jeunes talents, qui feront la création photographique de demain. Témoins de réflexions universelles dans le prolongement des thèmes du Festival, les photographes amateurs, comme les professionnels, nous surprennent et nous questionnent.

COMMANDE DU DÉPARTEMENT DU MORBIHAN



Florence Joubert / Festival Photo La Gacilly pour le conseil départemental du Morbihan

Cette année inédite a été le moyen pour Florence Joubert de s'immiscer au cœur de la crise sanitaire auprès des acteurs sociaux du département qui ont fait le choix de privilégier nos besoins au lieu des leurs. Ces femmes et ses hommes, inquiets des besoins de notre territoire, portent les nouvelles préoccupations soucieuses d'une société durable. A travers son objectif on découvre les multiples facettes de ces citoyens concernés : crèche ayant pour projet l'éducation par la naturalité, une ancienne visiteuse médicale reconvertie dans l'aide à la production locale ou encore, une entreprise d'agroalimentaire privilégiant qualité et vente directe.

LIEU : ARBORETUM

PRIX NOUVELLES ECRITURES DE LA PHOTOGRAPHIE ENVIRONNEMENTALE



Florence Goupil / lauréate du Prix Nouvelles écritures de la photographie environnemental en 2021

Pour cette 6e édition de la collaboration entre *Fisheye* et le Festival Photo La Gacilly, les photographes choisis s'engagent pour la pratique photographique humaniste qui développe de nouvelles écritures contemporaines. Cet appel à candidatures met donc en lumière une génération de photographes libres de témoigner des grands bouleversements sociétaux, à travers un panel de questions relatives aux enjeux humains et à la présentation de notre biodiversité.

Lauréats 2021 :

- Imane Djami
- Florence Goupil
- Brieuc Weulerss

LIEU : JARDIN DE LA PASSERELLE

FESTIVAL PHOTO DES COLLÉGIENS DU MORBIHAN

10E ÉDITION

DANS TES REVES



© Collège Yves Coppens de Malestroit, Cédric Wachthausen / Festival Photo des collégiens du Morbihan 2021

Pour la 10eme édition du Festival Photo des collégiens, le Festival Photo, associé au Conseil Départemental du Morbihan (en partenariat avec l'Education National), a décidé de travailler autour de l'incitation : “ *Dans tes rêves* “. Depuis cette citation, les élèves s'inscrivent dans un projet de réflexion qui les amènent à retranscrire par le biais de la photographie, leurs émotions, leurs ressentis. Ils laisseront place à un avenir onirique, à un futur imaginé par leur génération, celle qui fera de demain un monde qui fait face à l'urgence écologique.

Pour ce dixième anniversaire, le Festival Photo et le Conseil Départemental du Morbihan, soucieux de révéler le travail accompli au fil de ces dix années, présenteront une édition regroupant les travaux réalisés tout au long de cette collaboration. Elle sera disponible au moment de l'inauguration du festival.

LIEU : LES HALLES



1.3. LES PARCOURS DES EXPOSITIONS DE LA 18^E ÉDITION



ZONE JAUNE

PLACE DE LA FERRONNERIE

POINT INFOS

Tous les renseignements concernant l'édition 2021 du Festival Photo sont disponibles au Point Infos, Place de la Ferronnerie.

Informations sur le sens de la visite, plan-programme présentant l'ensemble des expositions, vente de produits dérivés, informations, réservations et point de départ des visites et animations.

C'est également le point de départ de toutes les visites guidées.

HORAIRES D'OUVERTURES

Ouvert 7/7J de 10h à 18h

LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE LARCELET : dans les locaux de l'Office de Tourisme

Le mardi : 14h - 18h30

Mercredi au dimanche : 11h - 13h // 14h - 18h30



© Jean Michel Niron / Festival Photo La Gacilly 2020

Les parcours proposés ci-après correspondent aux zones de localisation des expositions.

Vous retrouverez celles-ci sur la signalétique disposée dans toute la ville, ainsi que sur le plan-programme du festival, disponible au Point Infos.

Le présent dossier sera dès que possible complété avec les nouvelles cartes des espaces !

PARCOURS VERT

ERIK JOHANSSON
SUÈDE / NÉ EN 1985

EN TROMPE L'OEIL

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Des photomontages surréalistes et vibrants de poésie qui nous plongent dans l'univers loufoque du photographe suédois. La lecture, qui peut paraître un peu complexe, qui nous amène dans un monde étrange doté d'une subtile touche d'humour.



© Erik Johansson

« Je veux créer des photos qui obligent le spectateur à s'arrêter quelques secondes pour comprendre où est la ruse ». Plus vous regarderez de près les photos d'Erik Johansson, moins vous les comprendrez. Quand il découvre la photographie à l'âge de 15 ans, l'artiste imagine rapidement un principe qui influencera toute sa carrière. Lorsque, pour beaucoup de photographes, le processus créatif s'arrête après avoir appuyé sur le déclencheur, c'est pourtant là où tout commence pour ce passionné d'art et de dessin.

Sa technique ? Combiner plusieurs images n'ayant rien à voir les unes avec les autres pour créer des tableaux surréalistes, voire loufoques, avec, pour lien entre les œuvres, cette conscience environnementale. « Je préfère capturer une idée plutôt qu'un moment », aime préciser ce Suédois de 36 ans. Virtuose de la post-production, Johansson manie les outils numériques comme le chirurgien son scalpel. Ses talents de retoucheur font même l'objet de conférences entières où le maquilleur professionnel expose pas à pas ses astuces et ses méthodes. « Il faut créer un puzzle de réalité », détaille le photographe. « Il faut se demander ce qui crée une illusion. Ensuite, on assemble différentes pièces pour créer des réalités alternées. » Certaines règles sous-tendent son processus : il faut que les images possèdent la même perspective, la même lumière, le même contraste. « Il faut rendre la lecture de l'image finale le plus compliqué possible », conclut Erik Johansson. « Il faut que le spectateur ne puisse pas trouver où commence la photo originale. » Comme un bon tour de magie.

LIEU : GRAND CHÊNE

PENTTI SAMMALLAHTI FINLANDE / NÉ EN 1950

ICI AU LOIN

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Un univers enneigé et poétique où cohabitent êtres humains et animaux qui nous invitent à découvrir l'œuvre de l'un des plus grands photographes du Grand Nord. Une rétrospective idéale pour aborder les notions de base en photographie.



© Pentti Sammallahti

Les photos de Pentti Sammallahti sont des bijoux. Non seulement parce que ses images contemplatives sont nourries de poésie, mais aussi parce que le photographe finlandais est un tireur virtuose. Chez lui, le noir et blanc n'est jamais une simple polarité sans relief, où les noirs sont étouffants et les blancs aveuglants. Bien au contraire : ici, les nuances de gris forment une palette d'infinies couleurs éclatantes avec lesquelles il compose ses clichés.

Celui qui s'impose aujourd'hui comme l'un des grands maîtres vivants du noir et blanc est surtout connu pour son exceptionnel travail sur les paysages de sa terre natale – où la simplissime beauté épurée vient tutoyer la splendeur des estampes japonaises. Mais c'est ici toute la diversité de son travail qui est présentée. Une sélection d'images où son empathie constitue toujours le cœur de l'œuvre, qu'il se concentre sur des animaux ou des êtres humains. Des photographies à la grammaire et au vocabulaire universel dont l'humour et l'humanité s'adressent à toutes les générations.

LIEU : PRAIRIE

RAGNAR AXELSSON
ISLANDE / NÉ EN 1958

L'HOMME ET L'HIVER

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Bienvenue sur les terres islandaises, en immersion au plus près des populations qui vivent au fil d'une seule et même saison : l'hiver. Un véritable hommage aux chiens de traîneaux, indispensables aux hommes en Islande.



© Ragnar Axelsson

Pour Ragnar Axelsson, l'hiver n'arrive pas ; l'hiver a toujours été là. Celui qui se fait connaître par le surnom de « Rax » naît en Islande un mois de mars 1958 – en hiver, ça ne s'invente pas. Une vie placée sous le signe du givre, du blizzard et du *Piterak*, ce vent catabatique qui dévale la calotte polaire arctique et hurle sur les steppes glacées du Groenland et de l'Islande. Ce même vent qui balaye incessamment les photos d'Axelsson. Ce monde blanc, sublime et hostile, il en a fait son royaume photographique. Pendant plus de trente ans, il s'est échiné à documenter tous les aspects de ces terres gelées où ces peuples des grands froids vivent en harmonie avec la faune.

Son travail sur les chiens de traîneau, exemplaire, souligne comment l'extinction potentielle de l'animal mythique menace la survie du mode de vie traditionnel des Inuits, vieux de 4 000 ans. Avec une maîtrise du noir et blanc sans pareil, qu'il utilise non pas comme une facilité esthétique mais comme une grammaire photographique dédiée à la narration de ses reportages, « Rax » immortalise aussi bien la gueule d'un chien-loup mordu par la neige que le visage creusé par le vent d'un chasseur errant sur une plage de Dyrhólaey balayée par les rafales et les vagues.

Photojournaliste pour le quotidien islandais *Morgunblaðið* depuis 1976, Axelsson alterne ses projets au long cours avec des reportages plus ponctuels pour son journal. Il poursuit actuellement une grande série sur les huit pays de l'Arctique à l'heure où les effets du réchauffement climatique sont de plus en plus dévastateurs. Un voyage photographique au bout du froid.

>> Découvrez le trailer du nouveau livre de Ragnar Axelsson [en cliquant ici](#)

LIEU : LABYRINTHE VÉGÉTAL

SANNA KANNISTO
FINLANDE / NÉ EN 1974

VOL AU-DESSUS D'UN STUDIO

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

À travers sa méthode de création qui consiste à « mettre la nature en studio », la photographe immortalise des oiseaux sauvages avec une approche à la fois esthétique et presque scientifique.



© Sanna Kannisto

Pour réaliser ses portraits d'oiseaux, Sanna Kannisto a voyagé de la Finlande jusqu'au lac Baïkal en Russie, en passant par l'Amérique du Sud et même l'Italie. Impossible de le deviner en regardant ces images où les volatiles posent devant un invariable fond blanc ; comme des illustrations d'ouvrages scientifiques du XVI^e siècle, ou des peintures auxquelles on aurait amputé leur arrière-plan. Et pour cause, toutes ces photographies ont été prises en studio : une installation portative que Kannisto emporte avec elle dans toutes les stations d'observation ornithologique où elle se rend. Elle y fait poser ces oiseaux, préalablement capturés par des professionnels, pour une brève session de portrait. Les animaux sont nourris et abreuvés avant d'être rapidement relâchés dans la nature.

Ce travail à la croisée des chemins entre la photographie et l'observation scientifique – presque darwinienne – révèle ces oiseaux sous un jour nouveau et inattendu. Chaque photo s'accompagne, comme toute revue scientifique qui se doit, de la désignation en latin de l'espèce photographiée. Mais en les extrayant de leur habitat naturel, l'objectif les capture et nous les soumet sans aucune autre distraction que la beauté de leurs plumages, les sublimes détails de leur anatomie et les formes infinies de leur bec.

Des œuvres que Sanna Kannisto a pu exposer bien en dehors des frontières de sa Finlande natale : dans les plus prestigieuses galeries américaines mais aussi dans des collections de musées consacrées à la photographie ou plus largement à l'art contemporain. Preuve de l'immense richesse composite de ses images.

LIEU : LABYRINTHE VÉGÉTAL

TINE POPPE
NORVÈGE / NÉE EN 1957

VARIATIONS VÉGÉTALES

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Une exposition qui permet de changer de point de vue sur la nature : à quoi ressemblerait le monde, si nous étions transformés en fourmis ?



© Tine Poppe

L'année 2020 aura peut-être confiné le corps de Tine Poppe, mais certainement pas sa force créatrice. Restreinte dans ses déplacements par les mesures sanitaires liées à la pandémie de Covid-19, la photographe norvégienne s'est lancée dans un essai photographique particulier : celui de collecter des bouquets de fleurs qui s'apprêtaient à être jetés. « Visiblement fanées, drainées et négligées, les imperfections de chaque fleur révélaient une histoire, un caractère, une expression qui provoquaient un sentiment d'empathie. » Cette série, *Precious*, vient compléter d'autres projets de cette artiste récompensée par de nombreux prix et exposée dans plusieurs collections.

Avec *Psychedelic Perceptions*, l'autrice organisait aussi sa réflexion autour du végétal, mais comme un hommage aux étés de l'amour des années 1960, moment culminant de la culture hippie et du psychédélique. Célébrant l'anniversaire de l'expression « flower power » inventée par le poète Allen Ginsberg, cette série tente de regarder les mauvaises herbes et les fleurs sauvages du point de vue d'une fourmi.

Dans *Rearrange*, elle explore des paysages urbains mais aussi forestiers, baignés dans des atmosphères brumeuses et oniriques. C'est avec l'une de ces images que l'exposition débute. Un sentier sillonnant l'herbe fraîche et serpentant entre des arbres majestueux. Le début d'un périple photographique à travers trois essais qui nous font redécouvrir la manière que nous avons de regarder la nature, comme différentes gammes de musiques. Comme des variations végétales.

LIEU : LABYRINTHE VÉGÉTAL

TIINA ITKONEN
FINLANDE / NÉE EN 1968

ENTRE CIEL ET GLACE

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Des formats hors normes pour découvrir les paysages du Groenland. L'occasion de comprendre les modes de vie des inuits et aussi de réaliser l'impact de l'Homme sur cette contrée d'Arctique.



© Tiina Itkonen

C'est avec la passion pour les peuples indigènes de l'Arctique et leur culture chevillée au corps que Tiina Itkonen part pour le Groenland dans les années 1990. Elle y réalise l'une de ses toutes premières photos : le portrait d'une femme allongée, des pinces et des os de poisson accrochés à sa longue chevelure noire semblable aux vagues d'une mer calme. Ce n'est que le début d'une longue aventure.

Car depuis, Tiina Itkonen n'a jamais vraiment quitté le Groenland, la deuxième calotte glaciaire du globe après l'Antarctique. Au fil de ses voyages, la photographe apprend les rudiments du langage local pour pouvoir communiquer avec ses sujets. En 2004, après un troisième périple de deux mois sur place, elle publie son premier livre sur les Inughuit, une minorité inuit groenlandaise de la région de Thulé – un peuple nomade depuis plusieurs siècles mais qui a connu une sédentarisation progressive au cours du xxe siècle. Le long des côtes du Groenland, Tiina Itkonen sillonne ces terres glacées difficilement praticables : traineau, voilier, hélicoptère, avion, tanker... Tous les moyens sont bons pour relier les petits villages perdus au bout de la glace pour documenter le quotidien et les us et coutumes du peuple groenlandais.

Dans le sillage de ce travail qui lui vaut une reconnaissance internationale, la photographe poursuit encore ses projets autour de l'Arctique, en se concentrant un peu plus sur ces paysages changeant au gré du réchauffement climatique et de l'emprise de l'homme sur cette terre prise entre ciel et glace.

**LIEUX : BOUT DU PONT
ET PLACE DE FERRONNERIE**

PARCOURS BLEU

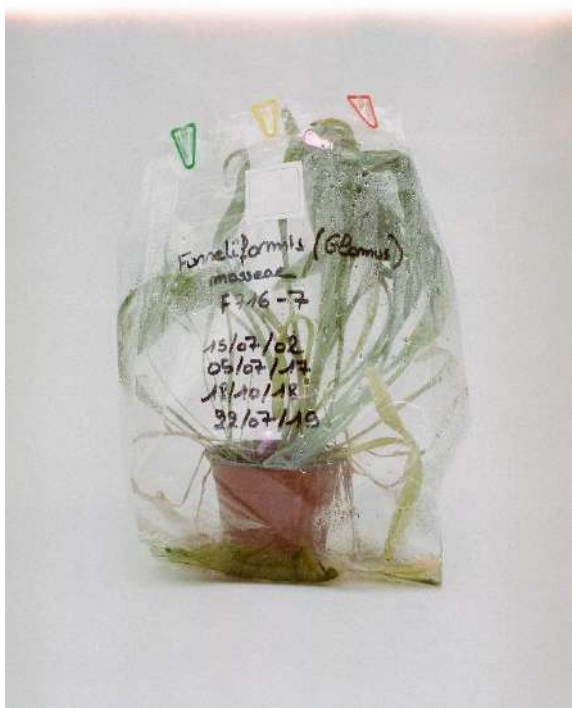
PRIX NOUVELLES ÉCRITURES DE LA PHOTOGRAPHIE ENVIRONNEMENTALE

BRIEUC WEULERSSE
FRANCE / NÉE EN 1994

RESEARTH

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Face à l'urgence écologique, quelles solutions les scientifiques développent-ils pour l'avenir de la planète ? Entrez dans les laboratoires qui cherchent à faire pousser la nourriture de demain.



© Brieuc Weulersse / lauréat du Prix Nouvelles écritures pour la photographie environnementale en 2021

Brieuc Weulersse est un photographe français basé à Bruxelles. C'est suite à la découverte de la collapsologie - l'étude des théories possibles d'effondrement de notre civilisation industrielle - qu'il commence à questionner sa propre conception de l'écologie. Ce qui n'était qu'une vague notion dans son quotidien, symbolisée par le tri des déchets ou un parti politique, devient concret : croissance et décroissance, production alimentaire, limites des écosystèmes, dette écologique... Il lit alors l'ouvrage de référence de ce courant : *Comment tout peut s'effondrer* de Pablo Servigne et Raphaël Stevens. La découverte des explications scientifiques qui y sont données et des scénarii possibles pour notre futur est un véritable choc.

Face à l'urgence écologique et au questionnement de l'avenir de l'humanité, il décide de se tourner vers la science et ceux qui y recherchent des solutions et alternatives pour demain. Il franchit alors les portes de la recherche expérimentale et des universités pour travailler aux côtés des chercheurs et photographier les expérimentations qui y sont menées.

**LIEU : JARDIN DE LA
PASSERELLE**

FLORENCE GOUPIL
FRANCE – PÉROU/ NÉE EN 1990

SHIPO-KONIBO : LES PLANTES
GUÉRISSEUSES

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Résonant avec l'actualité, cette exposition présente comment la crise du COVID-19 est vécue par les populations du cœur de l'Amazonie. Face aux manques de médicaments et de structures médicales performantes et suffisantes, la médecine traditionnelle pourra-t-elle faire face à l'épidémie ?



© Florence Goupil / lauréate du Prix Nouvelles écritures pour la photographie environnementale en 2021

Au travers de cette série réalisée en 2020, Florence Goupil témoigne de l'impact de la crise de la COVID-19 sur les peuples de l'Amazonie. Le peuple indigène Shipibo-Konibo protège depuis longtemps la biodiversité qui l'entoure et l'utilise pour sa médecine traditionnelle. Aujourd'hui, cette conscience liée aux plantes est menacée de disparition. Face à la négligence du gouvernement péruvien et du manque d'accès aux soins avec un seul hôpital amazonien débordé, les Shipibo-Konibo ont décidé de s'organiser pour protéger leur communauté. En mai 2020, ils créent le *Comando Matico*, un groupe de guérisseurs traditionnels, afin de soigner leur peuple réparti le long de la rivière Ucayali. Cependant, la présence des églises catholiques et évangéliques a transformé le système culturel et traditionnel de ces communautés. De nombreux Shipibo-Konibo manifestent un rejet total tant pour la présence de ce *Comando* que pour ses méthodes traditionnelles, y préférant parfois même une auto-médication de mauvaise qualité. En janvier 2021, la Direction des Peuples Indigènes du Pérou a fait état de plus de 224 442 cas confirmés depuis le début de la crise sanitaire et de 3 831 décès, dont de nombreux anciens et dirigeants indigènes, emportant avec eux leur connaissance des plantes et de la biodiversité de l'Amazonie péruvienne.

LIEU : JARDIN DE LA
PASSERELLE

IMANE DJAMIL
MAROC / NÉE EN 1996

ATLANTIDE KM 130

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Un docu-fiction qui nous plonge au cœur d'une ville vouée à disparaître. L'occasion d'explorer les liens entre les mythes et la réalité.



© Imane Djamil / lauréate du Prix Nouvelles écritures pour la photographie environnementale en 2021

Atlantide KM 130 (80 Miles to Atlantis) est le deuxième volet de l'œuvre d'Imane Djamil consacrée au littoral historique de la ville saharienne de Tarfaya, qui fait face aux Îles Canaries. C'est d'ailleurs de la proximité avec l'archipel espagnol, où se serait située la cité mythique de l'Atlantide, qu'est tiré le nom de cette série. En 360 avant notre ère, les dialogues du philosophe grec Platon, *Timée* et *Critias*, décrivent la nation mythique de l'Atlantide comme étant une civilisation quasi-utopienne peuplant un archipel luxuriant et riche en ressources. Platon affirmait que ces îles existaient 9 000 ans avant son temps et que leur histoire avait été transmise oralement par son grand-père. Si dans la mythologie, l'Atlantide fut engloutie par l'océan pour avoir déplu aux divinités, le littoral de Tarfaya est lui englouti par le sable, non pas pour avoir offensé une entité supérieure, mais du fait de phénomènes naturels conjugués au désintérêt de l'État pour la préservation de son patrimoine culturel. L'abandon de cette ville et de son héritage, est d'autant plus marqué par la désertification qui sévit dans le Sahara, provoquant un exode vers les centres urbains, des populations qui ne peuvent plus y produire ou y trouver un accès suffisant à l'eau. Nouveau regard, Imane Djamil se démarque par son utilisation du "docu-fiction" permettant de mieux exprimer la réalité dont elle témoigne.

LIEU : JARDIN DE LA PASSERELLE

SUNE JONSSON **SUÈDE / 1930 - 2009**

MÉMOIRES SUÉDOISES

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Un recueil photographique qui immortalise la société suédoise dans années 1950. Un retour en arrière qui apporte un regard poétique sur une société suédoise aujourd'hui disparue, à la manière de Robert Doisneau ou Willy Ronis.



© Sune Jonsson / Västerbotten Museum

« Les années ont passé comme les lignes téléphoniques sur le côté de la route. Mais l'œuvre picturale a gelé le temps qui file, le transformant en une multitude de domaines dans lesquels nous continuons de vivre. Nous pouvons les observer, les laisser nous absorber, revivre ces choses que nous avons depuis longtemps laissé passer. Au mieux, ces domaines peuvent servir de médiateur des connaissances et unir les gens. [...] c'était en tout cas mon intention. » Ces mots de Sune Jonsson, écrits en 1986, résument parfaitement la nature de son œuvre.

Né en 1930 à Nyäker, village perdu des plaines suédoises, Sune Jonsson s'inscrit dans la droite lignée de la photographie sociale et documentaire. Si les critiques le comparent très justement à son aîné, l'américain Walker Evans, on retrouve dans ses images des similitudes avec la France des campagnes de Robert Doisneau ou l'atmosphère d'un Willy Ronis.

Fortement influencé par l'œuvre des photographes de la Farm Security Administration (FSA), qui avaient documenté à partir de la fin des années 30 la pauvreté rurale américaine lors de la grande dépression, Sune Jonsson s'est mis en tête de créer un témoignage similaire de l'autre côté de l'Atlantique.

Ainsi, pendant un demi-siècle, il immortalisera la société de la province de Västerbotten dont il est originaire. Une région bien éloignée de la capitale Stockholm où il fait ses études dans les années 40, lorsque sa famille s'y installe. En retournant sur ses terres natales, il les voit d'un oeil neuf. Un regard intellectuel et poétique qui lui permettra d'encapsuler avec tendresse un fragment désormais disparu de la société suédoise.

LIEU : JARDIN DE L' AFF

JONAS BENDIKSEN
NORVÈGE/ NÉ EN 1977

BIG MELT
& VESTERAALEN NEWS

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Comment les changements climatiques peuvent-ils avoir des répercussions à l'autre bout de la planète ? La série *Big Melt* vous permettra d'aborder le rôle et les conséquences de la fonte des glaciers, non pas en Europe, mais en Asie.



© Jonas Bendiksen / Magnum photos
Série Vesteraalen News

En 60 ans, le plus grand glacier des monts Qilian en Chine s'est rétracté de 500 mètres. Le même phénomène a été observé sur la plupart des 40 000 glaciers perchés sur les plus grands sommets de la planète, autour du plateau tibétain. Ces glaciers composent la plus grande réserve d'eau douce au monde, abreuvent des fleuves mythiques comme l'Indus, le Mékong, le Yangtsé ou encore le Gange. Au total, ce sont plus de deux milliards d'individus qui dépendent de cette eau pour vivre. Ici, la montée des eaux ne provient donc pas d'en bas, comme c'est le cas avec la fonte des deux calottes glaciaires et de l'Arctique, mais du toit du monde. En février dernier, un glacier qui s'est détaché de l'Himalaya a engendré la mort d'une dizaine de personnes et la disparition d'une centaine d'autres. Cet incident n'est que la partie émergée de cet iceberg qui est en train de fondre sous nos yeux.

Le photojournaliste norvégien Jonas Bendiksen, habitué des pages du National Geographic et membre de l'agence Magnum depuis 2004, a documenté ce désastre écologique qui menace tout un mode de vie : des flancs de l'Himalaya jusqu'aux gigantesques villes fourmières à la démographie galopante. Observateur rigoureux des tumultes d'un monde qui change, Bendiksen est aussi l'assesseur discret d'un quotidien plus calme. Comme à Vesteraalen, dans le nord de son pays natal, la Norvège, où il s'est fait engager par une gazette locale : un travail intimiste qui capture avec brio l'atmosphère et l'identité de cette région éloignée et de ses habitants. Cette exposition met en parallèle ces deux travaux aux focales diamétralement opposées.

LIEU : JARDIN DU RELAIS POSTAL

ULLA LOHMANN
ALLEMAGNE / NÉE EN 1977

**LES GARDIENS DE LA
BIODIVERSITE**

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Ulla Lohmann présente ici les conséquences de la déforestation qui sévit à Madagascar, et dresse le portrait de celles et ceux qui luttent pour sauvegarder une biodiversité unique au monde.



© Ulla Lohmann pour la Fondation Yves

Documentariste, photographe et aventurière, connue pour ses images exceptionnelles des volcans du Vanuatu et des ethnies de Papouasie- Nouvelle-Guinée, la photographe allemande Ulla Lohmann a la nature au coeur. « Depuis mon enfance, aime-t-elle répéter, j'ai appris à lire les traces dans la forêt, à comprendre le rythme des saisons, celui des animaux. » c'est donc sans surprise que la Fondation Yves Rocher lui a confié cette mission photographique d'immortaliser ceux qui, à Madagascar, luttent pour la préservation d'un espace naturel menacé. Car sur cette île d'Afrique australe, la déforestation est un désastre : exploitation du bois précieux, feux de brousse, le pays a perdu presque la moitié de sa surface naturelle forestière ces soixante dernières années. Ulla Lohmann s'est rendue sur le site d'Antrema, au nord-ouest de Madagascar, une réserve bio-culturelle de 20 660 hectares protégée par la communauté de Sakalava. Ici, les lémuriens, une espèce en voie de disparition, sont considérés comme des êtres sacrés et donc protégés, et les coupes sauvages de bois sont sévèrement réprimées. Sur la côte opposée, dans la région d'Analanjirifo, la reforestation est devenue cause régionale : des familles entières s'activent, avec le soutien des ONG, à replanter des girofliers ou des arbres fertilitaires, qui génèrent des revenus complémentaires. Un road-movie comme un hymne à la vie.

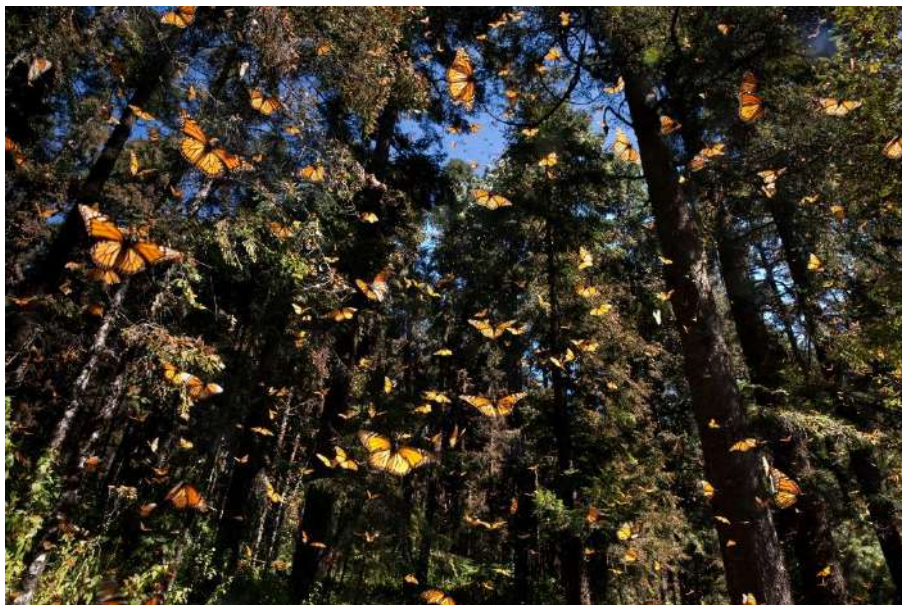
LIEU : JARDIN DES MARAIS

**PASCAL MAITRE
FRANCE / NÉE EN 1995**

L'INCROYABLE ODYSSEE DES PAPILLONS MONARQUES

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Découvrez les papillons monarques et leur fabuleuse migration vers le Mexique. Une exposition qui permet d'aborder l'impact de l'Homme sur la Nature, tout en démontrant que même les plus petits des animaux peuvent avoir de « supers pouvoirs ».



© Pascal Maitre / MYOP pour la Fondation Yves Rocher

C'est l'histoire d'un voyage, d'une incroyable migration comme le monde animal en compte peu. Lorsque l'hiver approche, des millions de papillons monarques quittent le nord de l'Amérique et leur royaume de la région des Grands lacs, et voyagent pendant deux mois à un rythme de 75 kilomètres par jour jusqu'aux forêts d'oyamels des montagnes du centre du Mexique. Sur les hauteurs de l'État du Michoacán, ces insectes viennent se réfugier dans ce que les scientifiques se plaisent à surnommer « le palais d'hiver ». Fuyant les températures glaciales qui s'installent sur la partie septentrionale du continent, les monarques parcourent jusqu'à 5000 kilomètres pour venir hiverner sur les troncs et les branches de ces immenses pins.

Mais la longévité d'un papillon ne dépassant que rarement les cinq semaines, les papillons qui entreprennent le voyage du retour ne sont que les lointains descendants de ceux qui ont effectué celui de l'aller. Plus merveilleux encore : chaque année, à la fin de l'été, les monarques donnent naissance à une génération spéciale dite *Methuselah*, ou Mathusalem. Contrairement aux autres, celle-ci peut vivre jusqu'à huit mois, et ainsi participer aux deux voyages. Comme si les humains pouvaient donner naissance, sur commande, à des enfants ayant une longévité de plusieurs centaines d'années.

Pascal Maitre s'est rendu dans les sanctuaires mexicains de ces papillons monarques menacés d'extinction par une déforestation endémique. Un fléau endigué avec succès par l'action du WWF Mexico, soutenu par la Fondation Yves Rocher dans sa politique de reforestation.

LIEU : JARDIN DES MARAIS

CATALINA MARTIN-CHICO
FRANCE - ESPAGNE / NÉE EN
1969

ÉQUATEUR, LA FORÊT VIVANTE

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Catalina Martin-Chico nous propose de plonger au cœur des peuples natifs d'Amazonie qui tentent à tout prix de préserver leur territoire et leurs modes de vie ancestraux.



© Catalina Martin-Chico pour la Fondation Yves Rocher

« Pour nous, les peuples natifs de l'Amazonie, la forêt est vivante, c'est *Kawsak Sacha*. Elle est habitée par des Êtres Protecteurs qui veillent jalousement à l'équilibre dans la fragilité des écosystèmes et des relations avec les êtres humains. Les cascades, les lacs, les rivières, les marais, les arbres de vie, les sources d'alimentation et de minéraux, les grands arbres et les montagnes ont leurs êtres protecteurs : ce sont les *Runayuk*. » Au cœur de l'Équateur, le peuple Kichwa de Sarayaku vit, en pleine autonomie, dans les forêts montagneuses de Pastaza, parcourues par de nombreuses rivières qui viennent se jeter en aval dans le fleuve Amazone. Un peuple qui résiste pour préserver son mode de vie, comme tous ceux qui résident dans ces forêts tropicales grignotées par l'urbanisation et l'exploitation industrielle. Le développement de puits d'extraction de pétrole, contenu dans le sous-sol de la forêt, est une menace sur la qualité des eaux mais aussi sur la biodiversité et la santé de ses habitants. Primée au World Press Photo 2019 pour son travail au long cours sur les FARC en Colombie, la photojournaliste franco-espagnole Catalina Martin-Chico est une habituée du continent sud-américain et des espaces clos. Après un long périple en voiture puis en pirogue, elle a rejoint un village Kichwa et s'est immergée plusieurs semaines dans la vie de ses occupants pour comprendre leur identité et leur combat. Elle a partagé l'existence d'une ethnie vivant d'une économie de subsistance dont la forêt fournit l'essentiel des ressources. Un monde soucieux de protéger une biodiversité malmenée.

LIEU : JARDIN DES MARAIS

MATHIAS DEPARDON
FRANCE / NÉ EN 1980

LES LARMES DU TIGRE

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Des photographies documentaires qui nous amènent à (re)découvrir une région du monde que l'on connaît souvent mal : la Mésopotamie. L'eau y est une denrée convoitée, et se trouve au cœur des enjeux géopolitiques.



© Mathias Depardon

Les jardins d'Éden existent, et ils sont en danger. Situés en Irak, dans les marais de l'ancienne Mésopotamie, ils constituent pourtant l'ultime richesse du berceau des anciennes civilisations sumériennes et assyriennes. Niché au confluent du Tigre et de l'Euphrate, le plus grand écosystème en zone humide de l'Eurasie occidentale, inscrit en 2016 au patrimoine mondial de l'unesco, est aujourd'hui au bord de l'assèchement.

En 1991, Saddam Hussein avait condamné la région en construisant des digues pour chasser les rebelles chiites qui s'y étaient retranchés, entraînant un exode des populations. Après la chute du dictateur irakien, les habitants ont détruit les barrages et libéré les eaux mais la couverture de la surface inondée est réduite à peau de chagrin : elle atteignait jusqu'à 13 000 km² en 1990 contre à peine 1 600 km² aujourd'hui. En cause, une mauvaise gestion des ressources par le gouvernement central irakien et la construction de plusieurs barrages en amont en Turquie (GAP Project), qui ont largement affaibli les fleuves de la Mésopotamie.

Seule une solution concertée entre les pays riverains du Tigre et de l'Euphrate pourra éviter une catastrophe écologique de grande ampleur : la disparition d'une biosphère unique et l'évaporation d'une culture ancestrale reposant sur la pêche et l'élevage de buffles. Dans le cas contraire, l'assèchement rapide du Sud de l'Irak pourrait faire naître le prochain conflit. Des barrages de Turquie aux eaux du Chatt-el-Arab dans le sud Irakien, le photographe Mathias Depardon a suivi le cours du Tigre, appauvri par les grands travaux, les guerres et une sécheresse endémique. Le road movie photographique d'une lente agonie.

LIEU : LE CHEMIN DES LIBELLULES

FESTIVAL PHOTO DES COLLÉGIENS DU MORBIHAN 10^E ÉDITION

DANS TES RÊVES



© Collège Yves Coppens de Malestroit, Cédric Wachtausen / Festival Photo des collégiens 2021

« Dans tes rêves » sonne d'abord comme un camouflet, une révolte, d'un jeune à qui l'on cherche à imposer sa façon de faire, sa manière de penser, bref, sa vision du monde. Il pourrait en ce sens se rapprocher de l'injonction « Ok boomer », née sur les réseaux sociaux, et rendu célèbre par la députée néo-zélandaise Chloe Swarbrick. « Dans tes rêves » est ancré dans notre époque où la jeunesse prend position, face à l'urgence écologique, ou face à un modèle de société dépassé. Dans ce contexte où les jeunes s'expriment, s'informent, et dans une actualité où les mouvements politiques (en Biélorussie, à Hong Kong) sont portés par de jeunes adultes, il nous paraît plus que jamais important d'être à l'écoute des jeunes adolescents, qui sont l'avenir de la planète.

« Dans tes rêves » donne également sa place à un avenir onirique, au futur que les jeunes imaginent, réaliste ou fantastique, individuel ou collectif. Espérons-le positif et enthousiasmant, source de nouvelles façons de vivre ensemble et de nouvelles perspectives par et pour la jeunesse.

NICK BRANDT
ANGLETERRE / NÉ EN 1964

THIS EMPTY WORLD

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Grâce à la technique de la superposition, Nick Brandt nous livre des images dignes de décors de cinéma. Son œuvre nous interroge sur la place de l'Homme parmi le règne animal. En malmenant la nature, l'homme ne serait-il pas en train de mener sa propre espèce à sa perte ?



© Nick Brandt

« Sur cette terre, une ombre tombe, à travers une terre ravagée ». Une seule phrase ne suffisait pas à Nick Brandt. Composée du titre de ses trois premiers ouvrages, *On This Earth, A Shadow Falls, Across the Ravaged Land**, il alertait déjà le monde des dangers de la chasse et du braconnage sur la faune sauvage d'Afrique, qu'il défend à travers son engagement et son ONG, Big Life Foundation.

Malgré certaines avancées réalisées dans le domaine de la conservation – comme la fermeture du marché de l'ivoire en Chine –, le photographe poursuit son combat. Avec *This Empty World*, il dénonce l'urbanisation galopante qui entraîne la perte d'habitats naturels pour les animaux : la principale menace, aujourd'hui, qui pèse sur les écosystèmes. Dans des photographies où la dystopie tutoie le surréalisme, des éléphants, des rhinocéros, des lionnes et des girafes errent sans but au milieu de décors créés de toute pièce par Nick Brandt et ses équipes. Des images réalisées sans autre trucage que celui de la superposition de deux clichés. Un travail qui ressemble à son auteur : ambitieux, engagé et visionnaire. Cette nouvelle monographie, que Nick Brandt a réalisée pour la première fois en couleur, illustre de façon frappante un monde dans lequel, submergé par le développement humain en fuite, les animaux n'ont plus de place pour survivre. Une oeuvre qui nous interroge sur le devenir du monde.

ATTENTION, l'atmosphère de l'exposition peut être oppressante et susceptible de heurter la sensibilité des plus jeunes.

LIEU : GARAGE

OLIVIER MORIN
- COLLABORATION AFP –
FESTIVAL PHOTO LA GACILLY -
FRANCE / NÉ EN 1965

SPORTS CIVRÉS

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Photoreporter pour l'Agence France Presse, Olivier Morin nous dévoile les différents sports qui sont pratiqués dans le Grand Nord. L'occasion de comparer nos modes de vie et nos pratiques sportives avec ceux d'autres régions du monde.



© Olivier Morin / AFP

Qu'est-ce qui pousse un surfeur à pratiquer sa passion dans des eaux frôlant les 3°C, au milieu des fjords enneigés ? « Ils n'ont tout simplement pas le choix », raconte Olivier Morin, rédacteur en chef du département photo de l'AFP, anciennement basé à Stockholm et amoureux des pays scandinaves qu'il continue de documenter. « Pour les Norvégiens, qui représentent la majorité des individus que je photographie, ces températures extrêmes ne sont pas un problème : ils vivent avec toute l'année. » Vivre avec le froid toute sa vie change le rapport que l'on entretient avec ces températures glaciales. « Il y a même un moment où l'on développe une petite addiction à ce que ça procure comme sensation, physiologique et psychologique », poursuit Olivier Morin qui l'affirme : « Je suis un aficionado du temps froid ! »

Des conditions qui obligent le photographe à s'adapter, aussi bien logistiquement que psychologiquement. Laisser dormir ses appareils dans le froid pour éviter la buée, choisir une combinaison de plongée assez chaude pour travailler, mais assez fine pour pouvoir bouger rapidement en cas de problème... « c'est toute une gymnastique qu'on apprend au fur et à mesure », explique Morin. « La première fois que je suis allé dans l'eau avec mon appareil, je n'ai pas pu travailler au bout de 10 minutes. » Apnéistes, plongeurs sous glace, surfeurs... Il documente le rapport intime de ces sportifs un peu givrés avec le grand froid. « Ils ne souffrent pas, et moi non plus », conclut Olivier Morin. « Avant tout, c'est du plaisir. Réel et authentique. »

LIEU : RUE SAINT VINCENT

JONATHAN NACKSTRAND
- COLLABORATION AFP –
FESTIVAL PHOTO LA GACILLY -
SUÈDE/ NÉ EN 1984

ACCLIMATATIONS

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Cette exposition permet de mettre en avant les combats écologiques qui ont touché les pays nordiques bien avant nos pays du Sud de l'Europe, et les conséquences déjà bien visibles des changements climatiques.



© Jonathan Nackstrand / AFP

Le Grand Nord, Jonathan Näckstrand l'a parcouru en long et en large. « Il n'y a qu'un seul endroit où je n'ai pas encore été : le Svalbard. » La plus septentrionale des terres de la Norvège manque à ce Suédois, photographe pour l'afp basé à Stockholm. Mais en sillonnant les pays scandinaves, Näckstrand a appris à les connaître dans toutes leurs complexités. « c'est sûr que, pour un photographe d'agence, c'est plus compliqué de trouver une histoire en Finlande qu'au Moyen-Orient », s'amuse le journaliste qui reconnaît « que tout est assez lent et paisible ici. » Mais en parcourant ses archives, un fil rouge surgit de manière évidente. Théâtre calfeutré par la neige et le froid, loin des turpitudes de la grande actualité, les territoires nordiques et leurs problématiques s'immiscent peu à peu dans la marche du monde.

Si, par exemple, la naissance d'une conscience écologique ne date pas d'hier, elle ne se sera pourtant jamais autant cristallisée que lors de cet été 2018 autour de la figure de l'adolescente Greta Thunberg. Et pour cause : tous ces pays ont été les premières sentinelles à constater les effets du réchauffement climatique – bien avant les états du sud de l'Europe. « Que ce soit en couvrant les Samis qui doivent bouleverser leurs modes de vie à cause de la hausse des températures, des courses de voitures sur neige qui ne peuvent plus avoir lieu ou des glaciers du Groenland qui se brisent dans la mer avec le réchauffement climatique, on ne peut que constater l'évidence. » Après avoir appris à s'acclimater au froid, ces terres doivent désormais composer avec sa progressive disparition.

LIEU : RUE SAINT VINCENT

PARCOURS ROSE

FLORENCE JOUBERT
- COMMANDE DU DÉPARTEMENT
DU MORBIHAN -
FRANCE / NÉE EN 1978

LES INNOVATEURS

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Une exposition idéale pour aborder le genre du portrait, et qui met l'accent sur celles et ceux qui œuvrent, sur le territoire du Morbihan, pour un avenir meilleur.



© Florence Joubert / Festival Photo La Gacilly pour le Conseil départemental du Morbihan

Nous vivons une époque de rupture ! Cette année inédite, brutale, marquée par une crise sanitaire mondiale sans précédent, porte en elle les germes de changements radicaux dans notre appréhension du monde moderne et nos habitudes de consommation. Notre économie sera soumise désormais à de nouvelles contraintes, à de nouveaux espoirs aussi. Prendre soin de notre terre, chercher de nouvelles énergies propres, privilégier les circuits courts, faire confiance au collectif, avancer ensemble, mieux comprendre les atouts offerts par la révolution numérique et technologique, en un mot sortir du confinement pour trouver un nouvel avenir : il est urgent de se réinventer pour ré-enchanter nos vies.

De nombreux acteurs économiques ou personnalités de la société civile refusent de baisser les bras, bravent les obstacles les uns après les autres, et anticipent nos besoins futurs : innover est leur maître-mot et le moteur de leur inspiration. Photographe basée à Brest et formée à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Florence Joubert aime explorer en images l'univers des métiers. Aussi à l'aise dans l'art du portrait que dans les paysages, créant une douce intimité avec les sujets qu'elle photographie, elle est partie ces derniers mois sur les routes du Morbihan à la rencontre de ces femmes et de ces hommes, ces innovateurs, soucieux d'une société durable. Qu'il s'agisse d'une crèche axant son projet d'éducation sur la naturalité, d'une ancienne visiteuse médicale reconvertie dans l'aide à production locale, ou d'une entreprise agroalimentaire privilégiant qualité et vente directe, ces témoins de l'excellence morbihannaise sont les meilleurs ambassadeurs d'une terre tournée vers le monde d'après.

LIEU : L'ARBORETUM | NOUVEAU LIEU D'EXPOSITION !

AGLAE BORY
- RÉSIDENCE RURALITÉ –
FRANCE / NÉE EN 1978

LES HORIZONS, CARTOGRAPHIE
DES POSSIBLES

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Après une résidence de création à La Gacilly, Aglaé Bory expose son travail qui prend pour inspiration l'horizon, cette ligne à la fois mystérieuse et fuyante. Un parallèle entre la notion géographique et l'horizon intérieur des personnes photographiées. Idéal pour aborder le genre du portrait.



© Aglaé Bory

Aglaé Bory fait partie de cette nouvelle génération de photographe qui place l'humain au cœur de son travail photographique. Cette artiste s'affranchit des codes de la photographie humaniste en développant une esthétique et des fictions qui prennent appui sur une démarche documentaire. L'histoire qu'elle nous raconte n'appartient plus aux personnages de ses images. Elle se l'approprie et la réinvente par ses compositions et les surimpressions narratives qui se jouent dans ses photographies.

Dans ce travail réalisé au cours d'une résidence de création à La Gacilly, Aglaé Bory interroge l'espace intime et poétique de l'horizon. Insaisissable et pourtant omniprésent dans nos paysages, l'horizon est cette ligne mouvante, ce point de convergence de nos regards et de nos pensées mais également cette ligne de démarcation entre le visible et l'invisible.

Pensée comme une installation, cette série aborde la verticalité de l'horizon, de celui qui regarde ou qui est regardé. Ce parti pris photographique interroge nos façons d'habiter un monde partagé et pluriel à la fois.

« Nous avons besoin plus que jamais d'horizons partagés. Nous faisons des images pour créer du sens, pour réinventer les liens qui fondent une société, pour nous redonner des horizons communs, une identité en mouvement et pour ainsi faire histoire. » En vivant au cœur de ces paysages et en rencontrant celles et ceux qui l'habitent, qui les travaillent, qui les rêvent, Aglaé Bory nous donnent à voir, à imaginer l'infini des possibles de nos ruralités.

LIEU : LA BERGERIE | NOUVEAU LIEU D'EXPOSITION !

HELENA BLOMQVIST
SUÈDE / NÉE EN 1975

À LA SOURCE DES RÊVES

LE POINT FORT DE CETTE EXPO :

Une exposition qui met en scène des récits fictifs inspirés de l'enfance. Des scènes issues d'un univers folklorique et de légendes populaires, qui nous plongent dans un univers qui peut rappeler l'esthétique de Tim Burton.



© Helena Blomqvist

Intrigant ? Terrifiant ? Charmant ? Poétique ? Mélancolique ? Contemplatif ? Dérangeant ? C'est un peu un tumulte de sentiments contradictoires qui étreint le spectateur devant les oeuvres d'Helena Blomqvist. Compositions burlesques et délirantes, les images de cette photographe suédoise naissent d'abord sur papier, dans son petit studio de Södermalm, à Stockholm.

« J'esquisse toujours mes idées avant de me lancer, raconte-t-elle. Ensuite, je construis mes plateaux, mes maquettes. Je couds des vêtements, je loue des accessoires, je contacte des mannequins... » Elle l'affirme : Helena Blomqvist passe plus de temps à préparer son image et à la modifier ensuite numériquement que derrière son appareil photo. Certains de ces plateaux peuvent nécessiter plusieurs mois de travail avant de pouvoir appuyer sur le déclencheur.

Affranchies de toute convention, ses créations détaillées attirent aussi bien l'oeil de l'amateur d'art contemporain que celui du grand public qui ne peut s'empêcher de voir à travers elles des reliques oniriques issues d'univers folkloriques et de légendes populaires. Comme un patchwork de rêves, de cauchemars, de pages arrachées à des vieux livres de contes poussiéreux, de vieilles peintures habitées de créatures bizarres ou d'une pellicule d'un film du cinéma de l'étrange.

LIEU : RUE LA FAYETTE



1.4. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES



NOS RESSOURCES EN LIGNE

Afin de préparer votre visite, ou d'utiliser les œuvres des photographes dans vos enseignements ou projets pédagogiques, nous mettons en place cette année une page internet dédiée aux ressources pédagogiques et formations à l'intention des personnels pédagogiques : festivalphoto-lagacilly.com/ressources-et-formations-pedagogiques

Pour chaque artiste exposé, vous trouverez dans [la section programmation 2021](#) une sélection de visuels libres de droits qui peuvent être enregistrés, et utilisés dans la construction de scénari pédagogiques et en préparation de vos visites.

Les photographies sont autant de supports pédagogiques pour les enseignements artistiques, mais également l'histoire-géographie, les sciences de la vie et de la terre, l'éducation citoyenne, les langues vivantes et la littérature.

L'équipe du Festival se tient à votre disposition pour vous fournir à la demande, davantage d'informations sur les expositions et les droits d'utilisation des photographies.

UN PARTENARIAT RENOUVELÉ AVEC RÉSEAU CANOPÉ

L'association Festival Photo La Gacilly s'est rapprochée l'an dernier du [Réseau Canopé](#), afin de mieux s'adresser aux personnels éducatifs et de développer son positionnement de ressource pédagogique pluridisciplinaire.

Opérateur public du Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, Réseau Canopé est un acteur pédagogique de référence avec une double mission : la conception et l'édition de ressources et l'accompagnement des enseignants dans leurs projets professionnels et projets de classe.

Cette année, Réseau Canopé vous propose sur son site internet de nombreuses pistes pédagogiques, ressources et formations en lien avec le Festival Photo La Gacilly.

>>RENDREZ-VOUS SUR RESEAU-CANOPÉ.FR <<

Vous trouverez dans les pages suivantes une sélection de ressources disponibles aux ateliers Canopé 35 (Rennes). N'hésitez pas à contacter l'atelier Canopé le plus proche de chez vous !

RESSOURCES, ACCOMPAGNEMENT, FORMATIONS PÉDAGOGIQUES

À DÉCOUVRIR



A l'occasion de cette 18^e édition, le Festival Photo La Gacilly (56 - Morbihan) et Réseau Canopé vous proposent au cours de cette rencontre de découvrir le fonctionnement du festival, sa programmation artistique et les nombreuses

pistes pédagogiques, adaptées à tous les niveaux, suscitées par les valeurs et les sujets portés par le Festival.

Les photographies pourront être réutilisées en éducation artistique et culturelle, en éducation aux médias, à la citoyenneté, en lettres, langues, sciences et histoire-géographie. De riches supports pédagogiques à exploiter en classe ou en préparation d'une visite des expositions du Festival !

Retrouver notre formation en ligne [ici](#)

Plus de ressources et de services
reseau-canope.fr

ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

À retrouver en consultation et/ou en vente en Ateliers Canopé, sur reseau-canope.fr

KIT PÉDAGOGIQUE



Réseau Canopé s'associe à l'opération initiée par la Fondation Good Planet avec le photographe Yann Arthus-Bertrand.

L'opération « Objectifs de développement durable », consiste en la remise aux établissements scolaires, en Ateliers Canopé, d'un ensemble de posters photographiques relatifs aux 17 objectifs de développement durable tels que définis par l'UNESCO.

Pour aborder en classe et dans les CDI le développement durable, Réseau Canopé vous propose un dossier pédagogique. Les posters sont à retirer dans votre Atelier Canopé.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/objectifs-de-developpement-durable-dossier-pedagogique.html>

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

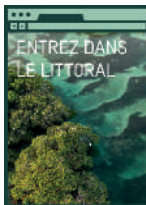
DEVENIR ÉCOCITOYEN



Neuf projets pour le cycle 3

www.reseau-canope.fr/devenir-ecocitoyen

ENTREZ DANS LE LITTORAL



Intégrez le littoral à l'ensemble de vos projets pédagogiques.

reseau-canope.fr/entrez-dans-le-littoral.html

CONSOMMER RESPONSABLE ?



L'alimentation

reseau-canope.fr/consommer-responsable

ENTREZ DANS LE PAYSAGE



Votre territoire et son écosystème au cœur d'un projet interdisciplinaire

reseau-canope.fr/entrez-dans-le-paysage

CULTURE ENVIRONNEMENTALE POUR TOUS



ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le pôle national
de compétence

[reseau-canope.fr/notice/
education-
au-developpement-durable](http://reseau-canope.fr/notice/education-au-developpement-durable)



TDC, N° 1124

Agrosystèmes :
la nature
à notre service ?

Imprimé et PDF



DIVERSITÉ, N° 191

L'expérience
du territoire

Imprimé et PDF

Découvrez aussi de nombreuses autres ressources en ligne

Réseau Canopé propose des dispositifs et ressources pour accompagner la mise en place d'une éducation au développement durable et appréhender la complexité du monde dans ses dimensions scientifiques, éthiques et civiques.

- [Page documentaire Atelier Canopé 35 - Rennes Eduquer à l'E3D](#)
- [Réseau Canopé - Enseigner l'EDD](#)



PROJETS PÉDAGOGIQUES



RACONTE TA VILLE

Un monde durable

Que diriez-vous d'explorer votre environnement proche avec vos élèves, de mener l'enquête pour produire un webdocumentaire 100 % écolo, 100 % citoyen ?

reseau-canope.fr/raconte-ta-ville



HACKATHON POUR UN DEVELOPPEMENT PLUS DURABLE !

Envie de mettre en place un marathon pédagogique sur la thématique de l'éducation au développement durable dans votre école ou votre établissement ? Contactez votre Atelier Canopé ! Découvrez le hackathon [ici](#)



PETITS ATELIERS

Éducation au développement et à la solidarité

Ces Petits ateliers proposent aux animateurs de temps périscolaires et aux enseignants de 1^{er} degré une démarche d'auto-formation mettant l'accent sur la pédagogie active indispensable à l'EDD.

www.petitsateliers.fr/eds

Découvrez aussi...

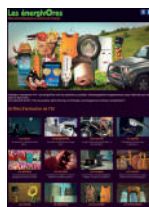
VIDÉOS EN LIGNE



HUMAN

Le projet pédagogique

reseau-canope.fr/human-le-projet-pedagogique



LES ÉNERGIVORES

Web série d'éducation à la maîtrise de l'énergie

energivores.tv



LES FONDAMENTAUX - SCIENCES

lesfondamentaux.reseau-canope.fr

ÉDUCATION AUX MÉDIAS RESSOURCES



PHOTOGRAPHIE

Des origines aux approches actuelles

Cet ouvrage propose des ateliers pédagogiques permettant d'appréhender la photographie dans son ensemble (en jouant avec la technique, le message...). À travers des œuvres de référence et des productions d'élèves, il permet d'aborder l'évolution de la photographie, de son apparition aux tendances artistiques actuelles.

Imprimé et PDF



JOUEZ À PAUSE PHOTO PROSE

Ce jeu d'équipe propose de découvrir 32 photographies aussi diverses que les centaines d'images que nous croisons au quotidien. Chacune de ces photographies a un auteur qui nous parle de sa démarche professionnelle, du contexte de réalisation, des techniques ou des conditions de prise de vue. Le jeu permet de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Tendre vers l'autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, sortir du simple « J'aime/J'aime pas » consommateur d'image !

Contactez votre Atelier :

contact.atelier35@reseau-canope.fr

FORMATIONS

UNE SÉLECTION DE RESSOURCES, ANIMATIONS ET FORMATIONS

À retrouver sur la page [Éduquer au médias et à l'information](#) et sur la [page photographie](#).

NOS FORMATIONS EN LIGNE

Pour découvrir des activités sur l'EDD, la photographie et des outils permettant aux élèves de produire à partir des photos du Festival, suivez nos formations en ligne !

EDD et photographie :

- le 27 avril à 11h et le 22 juin à 12h (durée : 1h)
Utiliser les posters Good Planet « Objectifs de Développement Durable » en classe
- Le 17 mai à 17 h (45 min)
Le droit d'auteur et l'exception pédagogique au temps du numérique
- Le 18 mai à 12h50 (45 min)
Interroger les relations entre l'Homme et l'Environnement, via la photographie, avec le Festival Photo La Gacilly
- Le 19 mai à 10h (1h)
Se former au travail de l'image et au photomontage
- Le 2 juin à 15h (1h)
Des activités culturelles autour de la photographie
- Le 15 juin à 17h et le 7 juillet à 14h (45min)
Travail de l'image et photomontage
- le 30 juin à 14h (1h)
Écologie des images : analyse et interprétation

Supports numériques :

- le 28 avril et le 12 mai à 14h (durée : 1h et 30 min)
30 minutes pour découvrir Pégase
- Le 19 et le 26 mai à 14 h (1h)
Création d'un escape game sur appareils mobiles avec Pégase
- Le 23 juin à 14h (1h)
Se former à la réalisation de bandes dessinées avec l'outil BDnF
- Le 30 juin à 14h (1h)
Créer un livre numérique avec Bookcreator
- Le 15 septembre à 14h (1h30)
Se former pour créer un poster ou une infographie avec sa classe

Votre
Atelier Canopé
propose
tout au long de
l'année
des formations
autour de
l'éducation au
développement
durable ou aux
médias.

N'hésitez pas à
vous renseigner !

Retrouvez toute
la programmation de
votre Atelier sur
[reseau-canope.fr/](https://reseau-canope.fr/nous-trouver)
nous-trouver





PARTIE II – LES OFFRES PÉDAGOGIQUES



2.1. PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES



PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE « PLEIN NORD »

CYCLE 1 :

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ;
- Explorer le monde ;
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques ;

CYCLE 2 & 3 :

- *Français* : Comprendre et s'exprimer à l'oral ;
- *Arts plastiques* : Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensibles aux questions de l'art ;
- *Histoire des arts* : Donner un avis, argumenter ou s'exprimer sur ce que représente une œuvre d'art ;
- *Histoire des arts* : Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles ;
- *Géographie* : Découvrir les lieux où j'habite ;
- *Sciences* : Construire des concepts ou des notions qui trouvent leur application dans l'éducation au développement durable ;

CYCLE 4 :

- *Français* : Développer l'imagination, enrichir la connaissance du monde et participer à la connaissance de soi ;
- *Arts plastiques* : La représentation plastique et les dispositifs de présentation - Donner un avis, argumenter ou s'exprimer sur ce que représente une œuvre d'art ;
- *Géographie* : Habiter un espace de faible densité ;
- *SVT* : La planète Terre, l'environnement et l'action humaine - l'exploitation des ressources naturelles ;

CYCLE 5 :

- *Enseignements scientifiques* : Biodiversité, résultats et étapes de l'évolution - Sciences, climat et société : conséquences anthropiques de la modification du climat et plans d'action - Une histoire du vivant : impacts des nouvelles technologies sur le vivant ;
- *Humanités* : Les représentations du monde ;
- *Géographie* : Comprendre les territoires de proximité - Mers et océans : au cœur de la mondialisation - Territoires et populations, un défi pour le développement.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LA THÉMATIQUE « LE MONDE DE DEMAIN »

CYCLE 1 :

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ;
- Explorer le monde ;
- Construire les premiers outils pour structurer sa pensée ;

CYCLE 2 & 3 :

- *Français* : Comprendre et s'exprimer à l'oral ;
- *Arts plastiques* : Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensibles aux questions de l'art - Donner un avis, argumenter ou s'exprimer sur ce que représente une œuvre d'art ;
- *Questionner le monde* du vivant, de la matière et des objets ;
- *Enseignement moral et civique* : Sensibilité qui vise à l'acquisition d'une conscience morale par un travail sur l'expression, l'identification des émotions et des sentiments ;
- *Sciences* : Construire des concepts ou des notions qui trouvent leur application dans l'éducation au développement durable ;

CYCLE 4 :

- *Français* : La représentation plastique et les dispositifs de présentation - Vivre en société, participer à la société - Dénoncer les travers de la société ;
- *Arts plastiques* : Donner un avis, argumenter ou s'exprimer sur ce que représente une œuvre d'art ;
- *Histoire des arts* : Sensibilité qui vise à l'acquisition d'une conscience morale par un travail sur l'expression, l'identification, la discussion des émotions et des sentiments ;
- *Enseignement moral et civique* : La citoyenneté, l'engagement et la responsabilité ;
- *SVT* : La planète Terre, l'environnement et l'action humaine - l'exploitation des ressources naturelles ;
- *Géographie* : l'urbanisme du monde ;

CYCLE 5 :

- *Enseignements scientifiques* : Biodiversité, résultats et étapes de l'évolution - Sciences, climat et société : conséquences anthropiques de la modification du climat et plans d'action - Une histoire du vivant : impacts des nouvelles technologies sur le vivant ;
- *Géographie* : Comprendre les territoires de proximité - Mers et océans : au cœur de la mondialisation - Territoires et populations, un défi pour le développement.



2.2. ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

ÉDUCATION À L'IMAGE

ÉDUCATION AUX MÉDIAS



En raison de la situation sanitaire liée au COVID 19, nous ajustons nos activités de médiation. Nous adapterons nos activités et votre accueil selon les protocoles en vigueur. N'hésitez pas à nous contacter pour toute précision.

Les offres pédagogiques et de médiations sont adaptées en fonctions des publics.

Vous trouverez ci-après des propositions variées pour :

- Visiter le festival en autonomie
- Visiter le festival accompagné d'un.e médiateur.trice
 - Les visites guidées
 - La visite-jeu
 - Les balades photographiques
 - Les visites-ateliers

Ce dossier pourra être réajusté en fonction de l'évolution sanitaire. Pour toute question, tout projet de visite, contactez-nous !

Tarifs et modalités de réservation p. 70



VISITER LE FESTIVAL PHOTO EN AUTONOMIE

RALLYE PHOTO



Niveau : Dès la maternelle

Durée : Libre

Disponibilité : En français, en français FALC (Facile à Lire et Comprendre) et en anglais

L'équipe du Festival a bien observé toutes les photographies exposées cette année et a sélectionné quelques détails pour vous. Saurez-vous les retrouver ?

A l'aide d'une grande plaquette de jeu, les participants sont amenés, de façon individuelle ou collective, à explorer les expositions, et à ouvrir l'œil ! Chaque découverte vous permet d'approcher un peu plus du mot mystère...

Le rallye photo est l'outil idéal pour que les jeunes gardent leur attention portée sur les photographies et pimentera leur découverte des expositions. Afin de favoriser les échanges, nous vous conseillons de l'utiliser en petits groupes (1 rallye pour 4 ou 5 enfants).

Prêt gratuit en échange d'une pièce d'identité, au Point Infos, place de la Ferronnerie.

Réservation obligatoire pour les groupes.

Retraits et retours des plaquettes au Point Infos, place de la Ferronnerie.

SAC ZOOM-ZOOM D' AUTO MEDIATION



© Michel Segalou / Festival Photo La Gacilly 2019

Niveau : de 5 à 99 ans

Durée : Libre

Disponibilité : En français

Avec un sac qui contient de nombreux jeux et accessoires, vous pouvez découvrir de manière dynamique et ludique les expositions, en allant à votre rythme.

Cet outil d'éducation à l'image, utilisable dans n'importe quelle exposition de photographie, s'adapte aussi bien aux petits qu'aux grands groupes. Un code de couleur sur le jeu de cartes *Zoom-Zoom* vous permet facilement de repérer le niveau de difficulté des actions proposées et d'adapter les questions à l'âge de votre groupe !

Chaque kit est composé de :

- un sac en tissus du festival, pour tout ranger
- un jeu de cartes Zoom-Zoom, indispensable pour jouer
- un plan du festival, pour ne pas se perdre dans les expositions
- une ardoise et une petite boîte de craies, pour écrire et dessiner
- une plaquette avec un trou, pour bien viser
- des lunettes d'obturation, pour écouter sans regarder
- une carte de la Scandinavie, pour bien situer les pays abordés dans les expositions

Prêt gratuit en échange d'une pièce d'identité, au Point Infos, place de la Ferronnerie.

Réservation obligatoire pour les groupes.

Retraits et retours des sacs au Point Infos, Place de la Ferronnerie.

VISITES GUIDÉES

VISITE TOUS PETITS : KOIRA LE HUSKY



Niveau : *Cycle 1 et CP*

Durée : *45 min*

Les petits bouts partent à la découverte de la faune et des paysages de la Scandinavie en suivant les aventures d'une meute de huskys, menée par Koira. Vous le connaissez, il est sur l'affiche du festival ! Emportés par un iceberg à la dérive, Koira et ses amis vont arriver dans d'autres pays et rencontrer de nouveaux animaux.

Une première approche des œuvres des photographes, adaptée sur sa durée et sa forme aux plus petits. Cette visite ludique et active est ponctuée de chansons et d'activités au milieu des expositions.

VISITES GUIDÉES THÉMATIQUES

Niveau : à partir du cycle 2 (primaire > adultes)

Durée : 1h00

Découvrez la programmation du festival à travers la visite guidée interactive d'une sélection d'expositions. Un moment privilégié pour aborder les œuvres des photographes internationaux.

Thématiques au choix :

- **LE VILLAGE DANS LES IMAGES** : Pour une première visite à La Gacilly ou une approche globale de la programmation, cette visite découverte permettra au groupe de découvrir les expositions emblématiques de la 18^e édition du Festival Photo La Gacilly, à travers les deux axes de sa programmation : « Plein Nord » et « Le monde de demain ».
- **PLEIN NORD** : Ce parcours de visite se concentre sur les modes de vie et les paysages du Grand Nord, à travers l'œil des photographes. Documentaires ou plasticiennes, les photographies vous permettront de découvrir les cultures, les écosystèmes et les enjeux du XXI^e siècle dans cette région du monde.
- **LE MONDE DE DEMAIN** : Depuis toujours, le Festival Photo La Gacilly sensibilise les publics aux enjeux environnementaux. A travers les œuvres de photographes engagés, cette visite aborde les impacts de l'homme sur l'environnement, les changements climatiques, la notion de biodiversité, et questionne nos habitudes de vie pour imaginer le monde de demain. Une visite qui permet d'envisager le Festival comme un support pédagogique d'éducation à l'environnement et au développement durable.
- **PHOTO DOCUMENTAIRE** : Un parcours qui vise à découvrir le métier de photoreporter. Dans une visée d'éducation à l'image et aux médias, cette visite aborde la photographie comme un outil journalistique qui permet d'appréhender le monde.
- **LA PHOTOGRAPHIE : TOUT UN ART !** : Prendre une photo ne se fait pas à la légère. Le choix du sujet et de son cadrage renvoie toujours à un sens, une signification précise pour le photographe. Une visite à la recherche des critères de la « photo parfaite » qui donne les clefs d'un vocabulaire spécifique et qui aborde les différentes techniques photographiques et leurs impacts.



© Jean-Michel Niron / Festival Photo La Gacilly 2019

VISITE-JEU

DANS LA PEAU D'UN PRO

Niveau : à partir du cycle 2 (primaire > adultes)

Durée : 1h30

Découvrez de manière ludique et originale les coulisses et les différents métiers du Festival Photo La Gacilly. Au cours d'une visite-jeu de rôles, chaque participant.e incarne un professionnel du festival (photographe, commissaire d'exposition, technicien, journaliste...). Au fur et à mesure de la découverte des expositions, chaque métier est abordé. Chacun.e doit faire preuve d'observation, de sagacité et d'esprit d'équipe pour relever de nombreux défis !

Écouter, analyser, s'exprimer et coopérer, tels seront les qualités nécessaires pour mener votre équipe vers la victoire. Une visite qui peut s'inscrire dans les parcours métiers des élèves et qui donne à voir la richesse d'un champ professionnel essentiel, celui de la culture.

Un moment privilégié pour renforcer la cohésion de groupe.

Cette offre pédagogique est adaptée (durée, types et difficultés des épreuves) en fonction des publics.



© Jean-Michel Niron / Festival Photo La Gacilly 2020 – le montage des expositions

VISITES-ATELIERS



© Sune Jonsson / Västerbotten Museum

• VOTRE PORTRAIT CRACHÉ

Niveau : à partir du cycle 2

Durée : 2h

Chaque participant repart avec l'une de ses créations imprimées, et l'ensemble des productions du groupe sera envoyé par mail à l'issue de la séance.

Prendre une personne en photo, rien ne paraît plus simple ! Pourtant, l'art du portrait est né bien avant l'invention de la photographie et répond à ses propres codes. Certaines expositions du festival permettront d'illustrer cet atelier d'initiation à la pratique photographique où vous découvrirez l'histoire et le vocabulaire du portrait et mettrez en pratique par petit groupe.

• PHOTO 2.0

Niveau : à partir du cycle 3

Durée : 2h

Chaque participant repart avec l'une de ses créations imprimées, et l'ensemble des productions du groupe sera envoyé par mail à l'issue de la séance.

Au cours d'un atelier d'initiation à différentes techniques photographiques, découvrez l'art du photomontage ! A travers les procédés découverts dans les expositions, les élèves seront amenés à appréhender différentes notions : cadrage, lumière, double exposition, incrustation, retouches.



© Erik Johansson

- **LE RÉCIT PHOTOGRAPHIQUE**

Niveau : à partir du cycle 2

Durée : 3h

(1h de visite et 2h d'atelier d'écriture)

L'ensemble des productions du groupe sera envoyé par mail ou courrier à l'issue de la séance.

Après une visite des expositions faisant la part belle aux liens entre photographies et Littérature, les élèves se lancent dans un véritable atelier d'écriture : à partir d'une sélection d'œuvres présentées dans le festival, chaque groupe bâti la structure d'un récit photographique qui va ensuite être rédigé collectivement.



© Helena Blomqvist



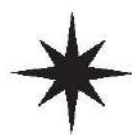
© Jean-Michel Niron - Festival Photo La Gacilly 2019

**Vous souhaitez davantage de renseignements
sur les visites et ateliers ?**

Contactez-nous :

contact@festivalphoto-lagacilly.com ou 02.99.08.68.00

Tarifs et réservations des visites et ateliers p.70



2.3. FOCUS ÉDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE



UN FESTIVAL ENGAGÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET SOLIDAIRE

Le Festival Photo La Gacilly s'interroge depuis toujours sur les relations entre les Hommes et leurs environnements, et les nouveaux enjeux de nos sociétés. La notion de développement durable et solidaire est au cœur de ses préoccupations et des méthodes de travail de l'équipe de l'association. De ces engagements est née la volonté de transmettre cette dynamique collective aux plus jeunes et de contribuer à la formation des futurs éco-citoyens.

Cette année, à travers la thématique « *Le monde de demain* », les photographes sont les témoins des enjeux du développement durable et leur travail au service de la biodiversité.

Ressources pédagogiques : page 42
Tarifs et modalités de réservation : page 70

VISITES GUIDÉES THÉMATIQUES

Niveau : à partir du cycle 2 (primaire > adultes)

Durée : 1h00

La programmation du Festival permet de faire le lien entre photographie et éducation à l'environnement et au développement durable. A travers la visite guidée interactive d'une sélection d'expositions, il est ainsi possible d'aborder les grands enjeux environnementaux (changements climatiques, impacts de l'homme sur l'environnement et ses conséquences) et également les solutions permettant à un avenir plus respectueux de la planète (Objectifs de Développement Durable de l'ONU, mouvements citoyens, etc). Ces visites abordant les œuvres des photographes internationaux et leurs messages environnementaux résonnent avec les programmes scolaires d'histoire-géographie, de SVT, d'éducation citoyenne.

- Thématiques au choix (détails page 56)
 - Plein Nord
 - Le Monde de demain

VISITE-ATELIER

OBJECTIF CLIMAT

Niveau : à partir du cycle 3 > adultes

Durée : 2h00

Le 2 août 2015, 193 pays approuvaient à l'ONU 17 Objectifs de Développement Durable (ODD). Les connaissez-vous ? Au cours d'un premier temps de visite guidée, découvrez à travers une sélection d'expositions les enjeux environnementaux et sociétaux dont témoignent les artistes de la programmation du Festival. En atelier, les photographies seront le support d'exercices collectifs afin de comprendre et d'illustrer les ODD. En petit groupe, les participants réfléchiront également aux actions qu'ils peuvent à leur niveau mettre en place dans les différents champs des ODD, et réaliseront une fresque grand format qui synthétisera l'ensemble de la séance.

Chaque groupe repart avec la fresque réalisée, et une version numérique de toutes les idées émises sera envoyée à l'issue de la séance.

Exposition 2050

FESTIVAL
LA GACILLY
PHOTO



Durée de l'animation : 2h30

Niveau : du CM1 à la terminale

1/2 classe par créneau (env. 15 personnes)

Comment réduire notre impact énergétique d'ici 2050 ?

L'énergie fait partie prenante des programmes scolaires et des préoccupations des élus mais reste cependant difficile à aborder tant cette notion est complexe et abstraite. « 2050 » est une animation qui permet d'aborder le sujet et de mettre en place des **projets de sensibilisation sur le territoire**.



Fidèle à son objectif de sensibiliser et de mobiliser les publics autour des enjeux environnementaux, le Festival Photo La Gacilly accueille jusqu'à fin septembre l'exposition nomade « ÉNERGIES 2050 ». Prêtée par Morbihan énergies, 2050 est un support pédagogique qui permet d'échanger avec un groupe sur le thème de l'énergie et de réfléchir à des actions à mettre en place sur un territoire.

Sur réservation jusqu'au 1er octobre 2021

Au cours d'une animation de 2h qui nous interroge sur notre **consommation d'énergie**, jouez en **équipe** pour trouver des **solutions** aux problèmes de demain.



C'est à chacun de proposer des **actions** et des gestes à mettre en place !

Les liens avec les **expositions** du Festival sont nombreux et les photographies sont autant de supports pour illustrer les **enjeux** soulevés par l'exposition !

Les 2h d'animations se composent de :

- Un moment d'**échange** et de **réflexion** sur l'impact à différentes échelles de l'Homme sur les **ressources de la planète**
- Des **ateliers par petits groupes** pour jouer et trouver des solutions en se creusant un peu la tête
- Un **bilan** sur le résultat de nos efforts pour équilibrer la **balance énergétique** d'ici 2050

Cette exposition est prêtée gracieusement par Morbihan Énergies. Vous souhaitez l'accueillir dans votre établissement?
[Contactez Mobihan Énergie ici !](#)

Gratuit sous réserve de disponibilité. Réservation p.70

LES JEUNES S'ENGAGENT POUR LA PLANÈTE

- **CHALLENGE « JE PASSE A L'ACTION POUR LA PLANÈTE : RECYCLONS NOS TÉLÉPHONES PORTABLES »**

Suite à la publication de son manifeste en 2020, et en lien avec son partenaire Orange, le Festival Photo La Gacilly propose pour la deuxième année consécutive aux établissements scolaires et aux structures jeunesse qui le souhaitent de participer à une collecte de téléphones portables usagés. Trop souvent enfermés dans les tiroirs, ils recèlent des matériaux parfois rares et ne demandent qu'à être recyclés !

Les téléphones seront par la suite transmis à la filière recyclage développée par Orange en partenariat avec Emmaüs International. Tous leurs composants pourront être valorisés, ou recyclés pour donner naissance à de nouveaux produits !

A l'occasion d'une visite à La Gacilly, les groupes pourront symboliquement déposer leur collecte auprès de l'équipe du Festival Photo La Gacilly. Des bornes de collecte peuvent être prêtées et mises en place dans chaque structure participante.

L'opération débutera dès le 1^{er} juillet pour les centres de loisirs, à la rentrée scolaire de septembre 2021 pour les scolaires, et s'achèvera le 31 janvier 2022.

Vous souhaitez participer ? Contactez-nous :
02.99.08.68.00 ou contact@festivalphoto-lagacilly.com

Opération réalisée en partenariat avec Orange Grand Ouest



Collecte 2020, Collège Sainte-Anne de La Gacilly © Jean-Michel NIRON





2.4. RENCONTRES & CONFÉRENCES



RENCONTRES MÉTIER

Parcours métier – Rencontres avec un professionnel

Tous niveaux

Durée env. 45 minutes

Gratuit – sous réserve de disponibilité des équipes

Comment une photographie prise au Pôle Nord peut-elle quelques semaines plus tard se retrouver accrochée à La Gacilly ? Que deviennent toutes ces photographies après le festival ? Au cours d'un moment d'échange sur les coulisses du festival, nous vous proposons de rencontrer un membre de l'équipe organisatrice (de la direction aux techniciens, en passant par la communication...). L'occasion de poser toutes vos questions et de découvrir les différents métiers qui permettent le fonctionnement de l'événement.



Rencontre entre le responsable technique du festival et une classe ©

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2021

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021

Gratuit – Sur réservation

Programme détaillé prochainement disponible sur notre site internet

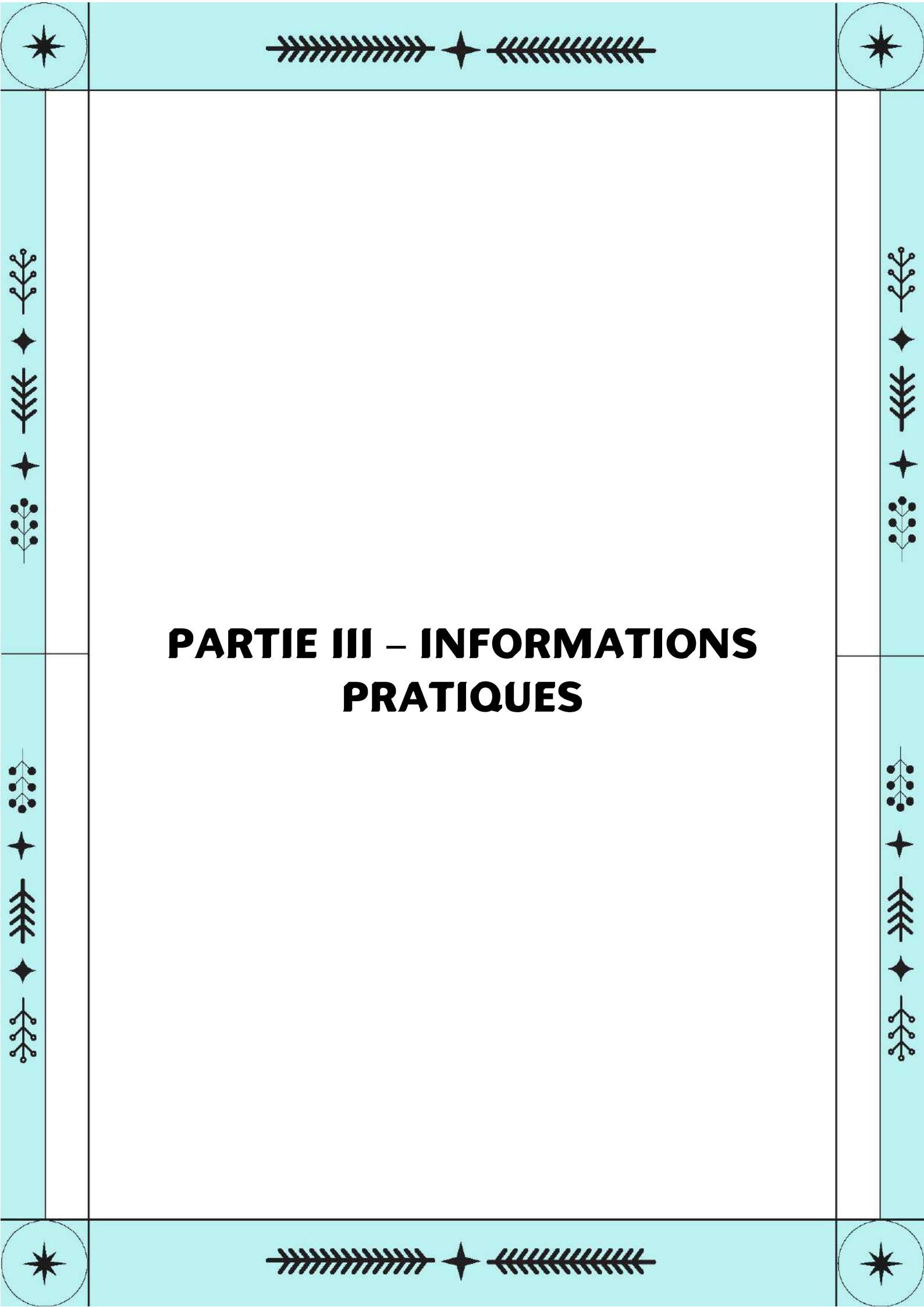
La veille des Journées Européennes du Patrimoine, les scolaires, de la maternelle à l'université, sont invités à la découverte des expositions, sous la conduite de leurs enseignants.

Dans le cadre de l'opération **Levez les Yeux !**, le Festival Photo La Gacilly organise, à destination des groupes d'élèves, des rencontres inédites, des conférences-débats et des animations gratuites.

POUR TOUTES LES RENCONTRES

Informations et réservations

Flora Gervais – flora.gervais@festivalphoto-lagacilly.com



PARTIE III – INFORMATIONS PRATIQUES

3.1. TARIFS

FORMULE DE VISITE	TARIF PLEIN *	TARIF REDUIT **
Location outil d'auto-médiation : <i>Rallye Photo</i>	Gratuit <i>Sur réservation</i>	Gratuit <i>Sur réservation</i>
Location outil d'auto-médiation : <i>Zoom-Zoom</i>	Gratuit <i>Sur réservation</i>	Gratuit <i>Sur réservation</i>
Visite Guidée maternelle : <i>Koira le husky</i>	5 €	4 €
Visite guidée <i>Thème au choix</i>	5 €	4 €
Visite-jeu	5 €	4 €
Visite-Atelier pédagogique	5 €	4 €
Rencontres	Gratuit <i>Sur réservation</i>	Gratuit <i>Sur réservation</i>
Forfait petit groupe <i>Pour les groupes de moins de 10 participants</i> <i>Valable pour les visites guidées, visite-jeux et visite-ateliers</i>	50 €	50 €

* Tarif plein / pers : groupes de moins de 20 personnes.

** Tarif réduit / pers : enfants – 18 ans, groupes de plus de 20 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA, ASPA, AAH.

Les accompagnateurs des groupes bénéficient de la gratuité pour toutes les médiations du Festival.

Pour les tous petits groupes, de moins de 10 personnes, un tarif forfaitaire de 50€ sera appliqué pour les visites guidées, visites-jeux et visites-ateliers

3.2. MODALITÉS DE RÉSERVATIONS

Toute demande d'information ou de réservation est à adresser à l'équipe du Festival Photo La Gacilly au plus tôt, et dans un délai minimum de 15 jours avant la date prévue de votre visite, à l'adresse suivante :

contact@festivalphoto-lagacilly.com

INFORMATIONS À FOURNIR POUR VOTRE RÉSERVATION :

- Nom et adresse postale complète de l'établissement
- Contact mail et téléphonique du responsable du groupe
- Contact mail et téléphonique du service comptable auquel sera envoyé votre devis et votre facture
- Date et horaires souhaités, langue (possibilité de médiation en anglais)
- Effectif du groupe et nombre d'accompagnants envisagés
- Niveau scolaire ou tranche d'âge des participant.e.s
- Formule envisagée

Afin d'être validée et confirmée par l'Association Festival Photo La Gacilly, toute réservation doit faire l'objet d'un devis signé, avec la mention « *bon pour accord* », par le responsable de l'établissement. Ce devis engage la responsabilité du client quant à la somme due à l'Association.

MODES DE RÈGLEMENT :

Les visites et animations du Festival Photo La Gacilly peuvent être réglées en espèces, chèques ou par virement bancaire. Tout changement dans les horaires, formules, ou l'effectif du groupe impactant le déroulé de la visite, doit être signalé à l'Association (mail ou téléphone) 48h avant la visite, sous réserve d'entraîner une facturation supplémentaire.

CONDITIONS DE VISITE :

L'Association du Festival Photo La Gacilly s'engage à réaliser une prestation confirmée par le devis établi, et à confier toute visite accompagnée à un.e médiateur.ice qualifié.e et formé.e par ses soins.

Les départs des visites et animations ont lieu devant le Point Infos du Festival, Place de la Ferronnerie.

Le Festival Photo La Gacilly étant en extérieur, une tenue adaptée est à prévoir par les participants -couvre-chef, crème solaire... en cas de fortes chaleurs, chaussures fermées, vêtements de pluie et/ou parapluie... en cas de mauvais temps). L'Association n'est pas en mesure de proposer de solution alternative en cas d'annulation de la visite pour cause de météo défavorable.

En cas de pluie annoncée, vous pouvez contacter la Mairie de La Gacilly (02.99.08.10.18) pour bénéficier de l'ouverture des halles marchandes le temps du déjeuner (sous réserve de disponibilité).

Pour connaître les meilleurs endroits où faire pique-niquer vos groupes à La Gacilly, contactez-nous !

3.3. RENCONTRES À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET PERSONNELS ÉDUCATIFS

A l'occasion du lancement de sa 18e édition, consacrée cette année aux pays d'Europe du Nord et de Scandinavie, le Festival Photo La Gacilly vous propose des temps de rencontres spécialement dédiés au personnel éducatif. A travers les valeurs et les sujets portés par le Festival, le festival permet de nombreuses pistes pédagogiques, adaptées à tous les niveaux.

OBJECTIFS :

- Découvrir le Festival Photo La Gacilly au contact de l'équipe organisatrice ; comprendre son fonctionnement, ses intérêts, ses enjeux, pour s'en saisir en milieu scolaire, périscolaire, ou pour organiser une sortie.

CONTENU :

- Présentation de la programmation artistique de la 18e édition du festival à travers plusieurs axes :
 - Une approche géographique à travers des artistes venus du Grand Nord
 - Une approche environnementale grâce au thème de la biodiversité et du « Monde de demain »
 - Le soutien à la création artistique à travers différents programmes de création mis en place par le Festival
- Découverte de l'offre pédagogique, des outils ou formes de médiation à la disposition des groupes jeunesse, mais aussi les possibilités de rencontres avec les artistes ou de projets pédagogiques à l'année.
- Echange autour des différentes pistes pédagogiques qu'offre l'événement : technique et pratique de la photographie, lecture de l'image, éducation au développement durable, droit d'auteur et diffusion de l'image.

- Rendez-vous en avril et mai :

Classe virtuelle « Interroger les relations entre l'Homme et l'Environnement, via la photographie, avec le Festival Photo La Gacilly » Atelier Canopé 35 – Rennes –
21 avril et 18 mai 2021

En partenariat avec l'Atelier Canopé 35 – Visioconférence

Animation gratuite, sur inscription.

Information et Contact : <https://www.reseau-canope.fr/service/interroger-les-relations-entre-lhomme-et-lenvironnement-via-la-photographie-avec-le-festival-photo-la-gacilly.html>

- Rendez-vous en septembre :

Visite pédagogique à La Gacilly

Jeudi 9 septembre, à 18h

Renseignements et inscription : flora.gervais@festivalphoto-lagacilly.com

3.4 ACCESSIBILITÉ

Le Festival Photo La Gacilly s'engage pour l'accès de tous à la culture, notamment les publics en situation de handicap ou en perte d'autonomie.

Nous adaptons nos outils de médiation et les contenus des visites et ateliers selon vos attentes et les spécificités de vos groupes extra-ordinaires, quels que soient l'âge des participants.

ACCES : Des places de stationnement réservées aux personnes handicapées sont mises en place dans les différents parkings de la ville. Pour les minibus, et afin d'être au plus près des expositions, nous vous conseillons de vous stationner au parking de La Fabrique, rue de l'Aff.

Des assises sont disposées dans la plupart des galeries d'exposition pour les personnes fatigables.

Notre équipe est à votre disposition pour vous renseigner et vous accompagner dans votre projet de visite du Festival. Nous pouvons vous proposer des médiations adaptées (parcours, des outils, des visites, et des animations proposées) aux différents types de handicap (moteur, visuel, auditif, mental ou psychique).

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter :

02 99 08 68 00

contact@festivalphoto-lagacilly.com

NOUVEAUTÉS 2021

- Nouveau handiplan du festival
- Une présentation de l'édition « Plein Nord » et les infos pratiques en Français FALC (Facile à Lire et à Comprendre) pour préparer votre visite avec votre groupe
- Une version du Rallye Photo en Français FALC (Facile à Lire et à Comprendre) pour une découverte ludique des expositions, en toute autonomie

PRÊT DE FAUTEUIL ROULANT

La pharmacie Gacilienne, située au 22 rue Montauban, vous prête sur réservation un fauteuil roulant.

Du lundi au samedi, de 8h30 à 19h30.

Pour plus d'informations : 02.99.08.10.18

FESTIVAL LA GACILLY PHOTO

CONTACTS

Festival Photo La Gacilly

Service des Publics,
Maison de la photographie
Place de la Ferronnerie
56200 La Gacilly

Tél : + 33 (0)2 99 08 68 00
contact@festivalphoto-lagacilly.com

Adresse de correspondance :
Association Festival Photo La Gacilly
Rue des Graveurs
BP11
56200 La Gacilly

festivalphoto-lagacilly.com
@lagacillyphoto #lagacillyphoto



APPLICATION MOBILE IMAGINA

Le festival développe son application mobile avec la plateforme Imagina. Simple à utiliser, il suffit de télécharger l'application Imagina, sur votre téléphone et de s'abonner à la page du festival. Suivez les actualités et découvrez le parcours de visite et autres contenus pour enrichir votre expérience du festival.

Vous aurez simplement à ouvrir l'application et à activer votre Bluetooth le jour J pour vous laisser guider tout au long de la journée ! Les balises bluetooth se réveilleront automatiquement dès que vous passerez à proximité, et vous enverront des informations contextualisées.

